

# L'AMI DU FOYER

REVUE DES MISSIONS  
JOURNAL DES FAMILLES CHRETIENNES



Mlle Marie Lse Lévesque  
avril 35  
Collège

REDACTION — ADMINISTRATION

JUNIORAT DES MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE IMMACULEE  
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

AU MAGASIN

# ASHDOWN



La qualité supérieure dans toutes les lignes de  
**QUINCAILLERIE**

Clients de langue française, adressez-vous à  
M. V.-J. GUILBERT, qui se fera un véritable  
plaisir de vous servir de son mieux.

## The J. H. Ashdown Hardware Co. Ltd.

Téléphone 84 620

ANGLE MAIN ET BANNATYNE

# Bière Kiewel

Des produits de qualité supérieure  
**WHITE SEAL, GRAIN BELT**

Brassée et embouteillée dans une brasserie  
moderne

Délivrée aux détenteurs de permis

**THE KIEWEL BREWING COY. LTD.**

Téléphone: 201 178 — 201 179

SAINT-BONIFACE



PHARMACIE — RADIOS — DISQUES  
RAFRAICHISSEMENTS

Escompte de 10% aux membres du Clergé

## THE CUSSON LUMBER CO. LTD

Marchands de toutes sortes de matériaux de construction,  
charbon et bois de chauffage, etc., etc.  
Manufacturiers et dessinateurs d'Ameublements d'églises et  
de boiserie fine, etc., etc.

Coin PROVENCHER et DES MEURONS SAINT-BONIFACE  
TELEPHONE: 201 283

Nous sommes marchands de **COMBUSTIBLES**  
et **MATERIAUX DE CONSTRUCTION**  
de tous genres

**PRIX SPECIAUX POUR LA CAMPAGNE**

Toutes qualités absolument garanties

## The Toupin Lumber & Fuel Co. Ltd.

Phones 201 105 - 06

Service prompt, efficient et courtois

## Lisez les Nouveaux Livres

que nous venons de recevoir

Oui! vous pouvez les avoir à la Librairie  
d'Eaton. La sélection comprend tous les plus  
récents livres de la saison.

Vous pouvez vous les procurer de quatre  
manières:

- 1o Un dépôt de 1 dollar (remboursable  
à l'expiration du terme) et 3 sous par  
livre avec charge minimum de 10 sous.
- 2o 50 sous par mois vous donnent droit  
à un livre à la fois.
- 3o 1 dollar par mois vous donne droit à  
3 livres à la fois.
- 4o 10 dollars par an avec privilège de  
prendre 3 livres à la fois pour les lire  
à loisir.

**LIBRAIRIE PAYANTE D'EATON**

2ème étage, Donald

**THE T. EATON CO LIMITED**

## LE SIROP MATHIEU

Au goudron et à l'extrait de foie de Morue

La prudence vous conseille d'en prendre au pre-  
mier symptôme de RHUME, parce qu'il est  
reconnu comme le spécifique le plus actif contre  
la toux, le rhume, la bronchite, la coqueluche,  
et toutes les maladies de la gorge, des bronches  
et des poumons.

Le SIROP MATHIEU facilite l'expectoration,  
diminue la fréquence et l'intensité de la toux,  
combat la fièvre, modère la transpiration et  
soutient les forces du malade. Ayez-en tou-  
jours une bouteille à la maison. — En vente  
partout.

Cie J.-L. Mathieu, prop. Sherbrooke, Qué.

## QUI EPARGNE GAGNE

Ce qui compte, ce n'est pas ce qu'on gagne:  
c'est ce qu'on épargne. Le plus pauvre n'est  
pas celui qui gagne le moins, c'est celui qui  
dépense tout ce qu'il gagne. Des petits dé-  
pôts qui se succèdent et s'accumulent cons-  
tituent une somme importante. Mettez de  
côté régulièrement une partie de l'argent  
que vous recevez. Vous en prendrez l'habi-  
tude en ouvrant un compte d'épargne à la

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

Actif, plus de \$132,000,000

Capital versé et réserve: \$14,000,000

Succursale à St-Boniface

**J. H. N. LEVEILLE**  
Gérant

31ème An

No 2

“Ja  
Oui  
veau  
rati  
rega  
rien  
les t  
nou

étern  
tend  
gust  
naqu  
par

Ann  
long  
ses l  
dépo  
c'éta  
com  
gran  
rents  
deux  
mes,

ceau  
grâce  
ravit  
surér  
sans  
du ci

ses re  
bonh  
objet

de la  
ignor  
salut  
vait p  
vant  
renfe

# L'AMI DU FOYER

Journal des Familles Chrétiennes

31ème Année.

No 2

Saint-Boniface, Man., Septembre 1935

Abonnement: Canada: 60 sous  
Ailleurs: 75 sous

## Fête de la Nativité de la Sainte Vierge

**T**OUS les siècles, dit saint Jean Damascène, semblaient disputer à qui aurait la gloire de voir l'heureuse naissance de la très Sainte Vierge, Mère du Messie.

Le Cantique des Cantiques s'écrie: "Jam hiems transiit, imber abiit et recessit..." Oui, l'hiver s'est enfui avec ses frimas, un renouveau de printemps doit se faire, le brouillard figuratif de l'Ancien Testament qui voilait tout à nos regards n'est plus, c'est la réalité qui approche, rien ne peut plus t'empêcher de paraître sur la terre: les fleurs ont apparu, les tourterelles immigrent à nouveau, lève-toi, ma bien-aimée, viens."

Il arriva enfin ce jour déterminé par la Sagesse éternelle, ce temps fortuné si impatiemment attendu. La vingt-sixième année de l'empire d'Auguste, au sixième âge du monde, le 8 septembre, naquit la Bienheureuse Vierge Marie, prédestinée par Dieu à être la Mère du Verbe incarné.

Les parents de Marie, saint Joachim et sainte Anne, descendaient de David, étaient issus d'une longue lignée de rois. Mais les circonstances diverses les avaient réduits à une condition obscure, et dépouillés des biens de la fortune. Leur richesse c'était Marie. Eclairés d'une lumière divine, ils comprenaient que la destinée de leur enfant serait grande et extraordinaire. Marie est, pour ses parents un objet de tendresse et de vénération; tous deux regardent, avec des yeux brouillés de larmes, le radieux visage de leur fille bien-aimée.

Les anges, avec étonnement, entourent le berceau de Celle dont l'âme est remplie d'un trésor de grâces et de vertus innombrables. Tout en Elle ravit les esprits célestes: son élection ineffable, sa suréminente sainteté, ses mérites et ses prérogatives sans nombre, qui en feront la Mère de Dieu, Reine du ciel et de la terre.

La Très Sainte Trinité, elle-même, abaisse ses regards d'amour sur Marie. Dieu contemple avec bonheur le chef-d'oeuvre de ses mains et le digne objet de ses complaisances.

"Tandis que le ciel se réjouissait à la naissance de la très Sainte Vierge, remarque Perdrau, la terre ignorait que l'heure de son salut allait sonner. Le salut du monde commençait et le monde ne le savait pas. Les hommes passaient et repassaient devant la maison de Joachim, sans soupçonner qu'elle renfermait le miracle de la grâce." Et pourtant,

"quelle est donc cette créature qui s'avance dans la vie comme une aurore naissante, belle comme l'astre des nuits, brillante comme le soleil?" — "Quelle est Celle qui vient du désert de la terre, parée de tant de richesses?" — "C'est la gloire de Jérusalem; c'est l'honneur du genre humain."

Regardez, ô hommes, Celle qui sera votre Libératrice! Mieux que Judith et Esther, Elle brisera les liens qui vous attachaient à la mort et vous délivrera de l'empire de Satan.

Fille du Père céleste, Mère du Fils de Dieu, Epouse de l'Esprit-Saint, elle doit être aussi la Reine de l'Eglise. C'est elle qui, de sa puissante main, soutiendra les apôtres et dirigera les pontifes. C'est elle qui inspirera les héroïques dévouements et formera, à la gloire de la Sainte Eglise, d'innombrables générations de chastes vierges. C'est encore devant sa force et sa puissance que reculeront les ennemis du "Royaume terrestre" et que s'évanouiront, les uns après les autres, les doctrines captieuses et toutes les hérésies qui cherchent à déchirer la robe sans couture de sa doctrine, dont le Christ a revêtu son Eglise.

L'univers entier, en ce beau jour de fête, contemple cette enfant que la pureté et l'innocence décorent d'une façon si merveilleuse. O Marie, votre naissance terrestre chante la miséricorde infinie de Dieu et nous rappelle votre gloire la plus pure, celle de votre Immaculée Conception.

Oui, ô Marie, nous saluons avec enthousiasme votre naissance. Grandissez, sous les regards de vos saints parents, Joachim et Anne. Grandissez au milieu des Anges destinés à garder et à protéger celle que Dieu aime de l'amour le plus tendre.

Célébrons avec toute la foi dont nous sommes capables cette belle fête de la Nativité de Marie. Demandons à notre Mère, en cette circonstance, d'accroître en nos âmes l'amour que nous ressentons déjà envers Elle.

Qu'elle daigne veiller d'une manière toute spéciale sur la jeunesse de notre petit peuple canadien-français, qu'elle choisisse toujours dans nos rangs des apôtres plus saints et plus nombreux, qu'elle nous admette au nombre de ses plus fidèles serviteurs ici-bas, et un jour, dans la gloire, qu'elle nous introduise dans les parvis célestes parmi les esprits bienheureux qui forment sa cour!

I. DESAUTELS, O. M. I.



## RÉMINISCENCE

par le R. P. M. Kalmes, O. M. I.



ÉTAIT en 1898, au commencement de juillet, à Liège, en Belgique...

Monseigneur Langevin, O. M. I., archevêque de St-Boniface, pour aider ses missions, surtout ses nouvelles missions ruthènes, était venu en Europe...

Il parcourut la Galicie, visita Vienne, eut une entrevue avec l'empereur Frs-Joseph, partout il plaida la cause des Ruthènes nouvellement arrivés dans son diocèse. Son travail fini en Autriche, Monseigneur Langevin partit pour la Belgique; assista au grand congrès eucharistique de Bruxelles, puis revint à Liège au Scolasticat de ses frères, les Pères Oblats.

On venait d'avoir les grandes ordinations de l'année, et à l'église de St-Lambert on préparait déjà la cérémonie du départ des jeunes missionnaires. Cette cérémonie fut fixée au lundi soir, 7 h. 30. D'ordinaire beaucoup de fidèles assistaient à cette fête émouvante. L'église, cette année, était comble!...

Le Révérend Père Roux, O. M. I., célèbre prédicateur de Marseille, devait donner le sermon de circonstance. Pères Oblats et Frères scolastiques, au nombre de plus de cent, occupaient les stalles du sanctuaire. Pendant trois-quarts d'heure, le Révérend Père Prédicateur tint la foule attentive sous le charme de sa chaude parole. Après le sermon, ce fut le tour des jeunes missionnaires d'entrer en scène! Ensemble ils vinrent se mettre debout sur les premières marches de l'autel, et face au peuple... Tour à tour, Pères et Frères Scolastiques, laïques et jeunes gens vinrent baiser les pieds des missionnaires. Parmi les jeunes, Monseigneur Langevin en avait surtout remarqué un: c'était notre futur Père Pierlot (décédé récemment à Bruxelles, après avoir fourni une carrière apostolique très remarquable).

Ce fut enfin le tour de l'Archevêque de St-Boniface. Prestement il quitta son trône et vint à l'autel. Tous les jeunes missionnaires étaient à genoux devant lui!... Au nom du Supérieur Général il allait les envoyer aux missions lointaines en leur donnant une grande et dernière bénédiction. Mais avant de prononcer la formule d'usage en pareille circonstance, l'Archevêque voulut parler... et il parla!...

Debout sur les premières marches de l'autel, mitre en tête, crosse à la main, la tête levée et rejetée en arrière, attitude qui lui était coutumière en pareille circonstance, poussé par le souffle de l'Esprit Saint, emporté dans un mouvement d'éloquence, il lança à la foule des prières, des appels et des accents tels qu'il souleva l'assistance tout entière.

Visiblement ému à la pensée des âmes nombreuses que ces jeunes missionnaires allaient arracher à l'empire du démon et à l'ombre de la mort; enthousiasmé à la vue de tant de jeunes gens qui, tout à l'heure, étaient venus embrasser les pieds des missionnaires et qui très probablement, dans quelques années, allaient les suivre dans les pays lointains, le cœur du grand Archevêque se laissa emporter par le souffle du Paraclet, et sa parole ardente monta d'un seul bond aux sommets les plus hauts de l'éloquence sacrée!...

La foule, électrisée et en délire, montait sur les chaises, ou montait les uns sur les épaules des autres pour mieux voir les traits et les mouvements du grand orateur, et volontiers on aurait applaudi, si la sainteté et la gravité du temple l'avait permis. On n'avait jamais entendu parler comme ça, dans l'église de St-Lambert! Ce fut une scène inoubliable!... La cérémonie terminée, tout le monde sortit de l'église. Encore sous l'influence du souffle divin, les Frères scolastiques oblats se demandaient les uns aux autres...

"Avez-vous pris des notes!" "Quelle éloquence!" "Il est merveilleux, le grand Archevêque de St-Boniface." "On aurait dit saint Augustin paru de nouveau parmi nous", disaient les autres... "Saint Chrysostome, la bouche d'or, ne prêcha pas mieux", répondaient les autres. "Sûrement Lacordaire, à Notre-Dame de Paris, devait parler comme ça", ajoutaient les Frères parisiens.

Pendant qu'on se communiquait ces impressions, à la sacristie, aux pieds de Monseigneur Langevin, se tenait le R. P. Roux, demandant pardon à Sa Grandeur d'avoir osé parler devant lui...

"C'était vous, Monseigneur, et non pas moi, qui auriez dû prononcer le grand discours de circonstance."

— "Très bien! très bien, mon Père, le bon Dieu a bien arrangé toute chose", répliqua Monseigneur.

Souvent, dans la suite, au Canada, j'ai eu l'occasion d'entendre parler Monseigneur Langevin. Sa parole fut toujours vivante et chaude, mais rarement fut-elle aussi éloquente que pendant cette fête mémorable du départ des jeunes missionnaires à Liège.

UN TEMOIN.

### Baie d'Hudson.

#### Réflexions d'un Esquimau chrétien sur certains Blancs

LE R. P. Lionel Ducharme, O. M. I., Pro-Vicaire de la Baie d'Hudson, nous transmet la réflexion d'un Esquimau chrétien qui, paraît-il, a vu à Churchill (le seul point où la civilisation touche le Vicariat), les grands travaux au port et les wagons-lits du train hebdomadaire:

"Ces Blancs sont bien fins: ils savent faire de grosses maisons, si hautes que la tête tourne avant d'arriver au faite; ils savent faire marcher toutes seules sur des rails d'autres maisons qui ne sont pas hautes mais très longues et où il y a de tout: lits, cuisine, salle à manger, dépense, etc... waaaa! ils savent faire des cuillères qui creusent dans la terre et même au fond de la rivière... Ils savent faire du feu qu'on ne voit pas, lequel ils transportent partout avec du fil... ils savent même l'arrêter dans de petites bouteilles pour s'éclairer et quand ils n'en ont plus besoin, ils le retournent au poêle (dynamo)... mais malheureusement, ils ne savent pas encore prier, même durant la semaine sainte de Pâques. A Iglulik, on connaît mieux, et on est plus heureux que dans la civilisation." (Agence Romaine des Oblats de M. I.)



MGR A  
Vicaire

DE  
par

ses t

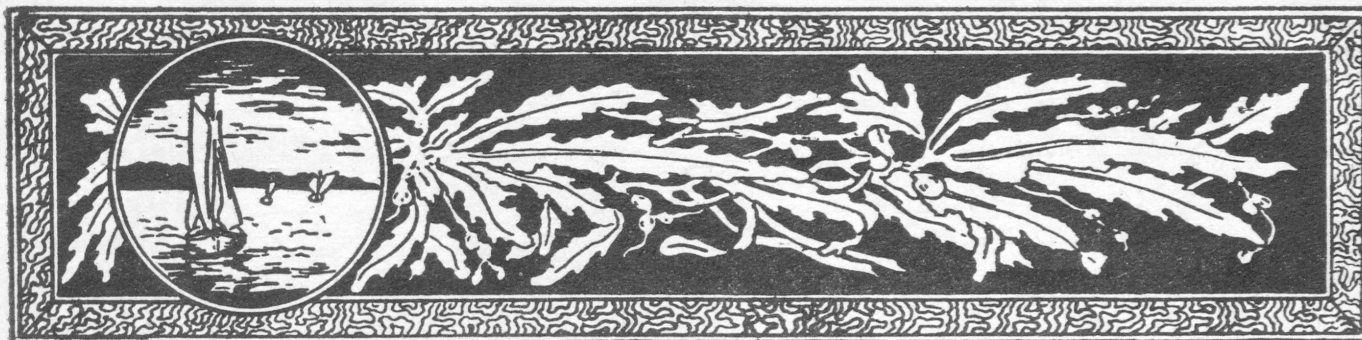


Baie d'I

Comm



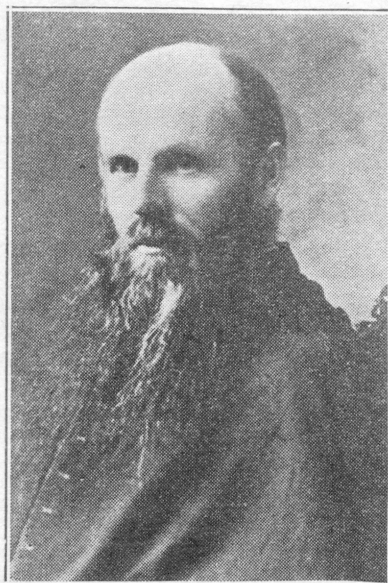
J'ai ma  
bientôt  
faire un  
mittee B  
avoir ba  
"J"  
nouveau  
zèle aup  
les fêtes.  
"L"  
pas maig



## LÉGION D'HONNEUR



*A Son Excellence*  
MGR A. TURQUETIL, O. M. I.,  
Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson,  
*qui vient d'être fait*  
CHEVALIER  
DE LA LÉGION D'HONNEUR  
*par le Gouvernement français,*  
L'AMI DU FOYER  
*présente*  
*ses très respectueux hommages.*



MGR ARSÈNE TURQUETIL,  
né le 3 juin 1876;  
ordonné prêtre le 23 décembre 1899;  
préconisé évêque le 15 décembre 1931  
et  
Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson  
le 18 janvier 1932;  
sacré à Montréal par S. E. Mgr Gauthier,  
Archevêque de Taron,  
le 23 février 1932.



### Baie d'Hudson.

#### Comment on passe l'hiver à la mission de Repulse Bay

**L**E R. P. Clabaut, O. M. I., écrit à Monseigneur Turquetil, O. M. I., Vic. Apost. de la Baie d'Hudson:

"Une partie de l'hiver se passe en voyages. J'ai ma part maintenant, le P. Henry, O. M. I., aura bientôt la sienne. Le 27 novembre, je suis parti pour faire un assez long séjour chez les Netchiliks de Committee Bay. Je n'en suis revenu que le 17 janvier, après avoir baptisé 9 adultes et un enfant.

"J'ai fêté Noël sous la maison de neige, avec ces nouveaux chrétiens, alors que le P. Henry exerçait son zèle auprès des 31 chrétiens qui vinrent à la mission pour les fêtes.

"Le régime de poisson gelé et de caribou cru ne fait pas maigrir, j'ai pu m'en convaincre par expérience,

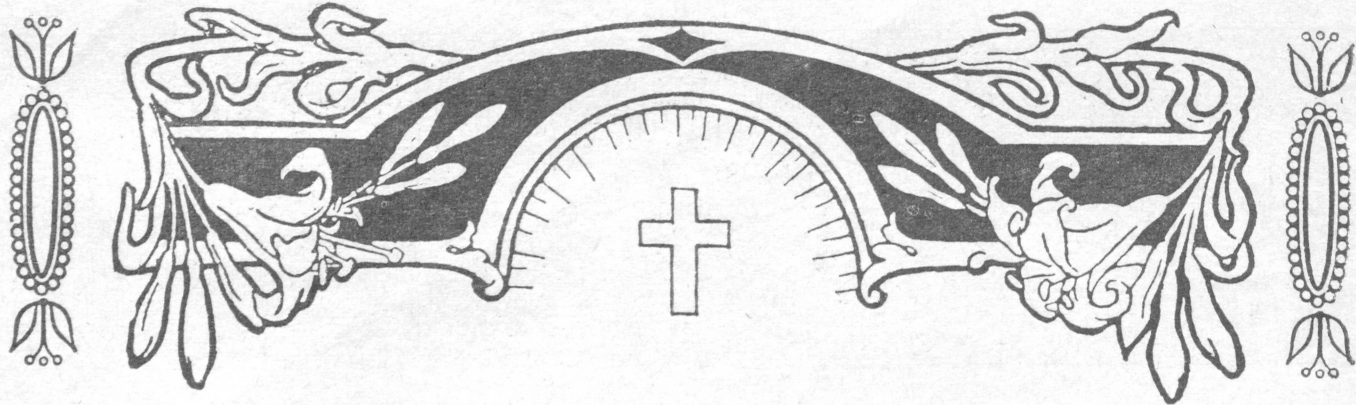
mais je sais aussi que c'est dur pour les dents par 60 et 67 degrés sous zéro (Fahrenheit). Il me fallait mou- dre le poisson gelé entre deux roches, d'une façon bien sommaire, pour pouvoir l'avalier.

"Près de 70 degrés sous zéro, cela vous met l'ima- gination en veine de poésie boréale, tant que vous avez le vent dans le dos; vent devant, ça change de ton. Le pé- trole était gelé dans la lampe et dans le bidon. Je me suis gelé cinq ou six doigts, un peu de la figure, des pieds, mais rien de grave nulle part.

"Et nous avons un bon petit noyau de chrétiens ailleurs, à Pelly Bay; ils sont 23, de plus une famille veut se faire chrétienne.

"Tout l'hiver, nous avons eu une petite assistance à tous les offices, puis, maintenant, les Netchiliks cam- pés dans la baie viennent tous les dimanches, en traî- neau à chiens, de 12, 15 et 20 kilomètres. Quand les Igluliks du P. Bazin, O. M. I., arriveront, nous ne sau- rons plus où loger notre monde. Il faudra construire. Qui aurait cru cela l'an dernier? Le troupeau grossit: 11 baptêmes ici, deux, sous peu, à Lyons Inlet, et plu- sieurs autres en été. Il y aura beaucoup de confirma- tions, lorsque vous viendrez..."

Armand CLABAUT, O. M. I.



### Un Prodige eucharistique au Mexique.

**N**OUS empruntons à la *Revista Cattolica* des RR. PP. Jésuites, le fait suivant, récemment arrivé à Ameca, près de la capitale mexicaine: Une brutale soldatesque, envoyée par le gouvernement qui déshonore le Mexique, se présente au couvent des Carmélites pour y accomplir son message de tyrannie.

— Sortez, disent-ils aux Soeurs, et immédiatement!

— Messieurs, nous sommes des religieuses sans défenses; donnez-nous le temps de nous préparer une autre demeure.

— Vous allez sortir à l'instant même.

Les religieuses comprennent que ces bêtes féroces sont capables de tous les outrages et qu'il est inutile de résister. La Supérieure appelle deux religieuses et, pendant que les autres se disposent à obéir, elles vont toutes trois à la chapelle pour sauver d'un sacrilège l'Hôte divin de nos autels.

Tout émue, la Révérende Mère ouvre le tabernacle. Elle regarde les hosties adorables où se cache le Corps de Jésus.

— Seigneur, dit-elle, vais-je être obligée de vous prendre moi-même?

La réponse est un des plus grands prodiges qui se soient opérés ici-bas... Sans que personne mit la main sur les hosties, celles-ci, d'elles-mêmes, s'élèvent et volent aux lèvres tantôt de l'une, tantôt de l'autre des trois Carmélites.

Saisies de respect, elles agréent cet hommage délicat, ouvrent la bouche et reçoivent le Pain divin qui leur est si merveilleusement offert par le pouvoir du ciel.

Le ciboire est vide... Reste l'Hostie de l'Exposition. La Supérieure prend la custode entre ses mains. Tout à coup, l'Hostie plus grande que les autres, sort de la lunule et, se montrant dans l'air, se replie jusqu'à prendre une forme qui la rend facile à consommer. Alors elle se dirige vers les lèvres d'une des religieuses.

L'histoire rapportera ce prodige comme une des consolations que la divine Miséricorde a envoyées au peuple affligé du Mexique, victime de criminelles vilénies et de haines infernales.

### Les Oblats au Canada et en Amérique

Il y a actuellement, au Canada, 1340 Oblats de Marie Immaculée groupés en 10 provinces et vicariats de missions. Ils seront près de 1500 avec l'apport des noviciats de 1935.

Les 4 provinces des Etats-Unis groupant 551 Oblats, l'Amérique du Nord en compte en tout 1891.

Comme les deux missions de Pilcomayo et de l'Uruguay groupent 25 des leurs en Amérique du Sud, les fils de Monseigneur de Mazenod sont donc au nombre de 1916 dans toute l'Amérique et y dépasseront de beaucoup les 2000, à la fin de 1935.

### Visite du Délégué Apostolique.

**M**ERCREDI, 12 juin dernier, Son E. Mgr Andréa Cassulo, en visite dans les séminaires et collèges du Canada, s'arrêta quelques heures au scolasticat de Lebrét, Saskatchewan. Il était accompagné du R. P. Rousseau, O. M. I., autrefois professeur d'Écriture Sainte à notre scolasticat.

A 11 heures et demie Son Excellence bénissait les Pères, les Frères scolastiques et les enfants de l'école indienne réunis autour du délégué du Saint-Père. La fanfare des petits Indiens signala aussi sa présence.

En voyant les petit Indiens, il nous parla de l'oeuvre des Oblats auprès de ces tribus. "C'est l'apostolat que vous exercerez vous-mêmes. Pour faire du bien dans ce pays il faut se dire: Je suis venu ici, pour y aimer et pour y mourir." Et, passant en revue les petits joueurs de la fanfare, il ajouta: "Voilà les résultats de votre apostolat. Vous avez fait un miracle." C'est le P. Piché qui en est le thaumaturge.

Puis, Son Excellence passa dans les autres rangs des enfants. Aux bonnes paroles reçues avec bonheur, suivit la bénédiction.

Après une vivise à la chapelle, Monseigneur nous adressa aussi quelques mots. Il nous expliqua pourquoi il nous avait laissés un peu de côté pour aller aux enfants. "Dans une famille nombreuse (comme c'est le cas spécialement au Canada) la mère oublie facilement les enfants bien portants et plus âgés pour aller vers les plus jeunes et les plus souffrants. Et l'Eglise est une mère, elle va vers les pauvres et les petits, leur apportant un sourire et une bénédiction. Seule elle peut faire de telles choses, parce que seule elle a le coeur du Christ et son amour pour les âmes.

De nouveau il nous parla de l'oeuvre des Oblats, de la diversité de leurs ministères, de la prédilection du Pape pour eux, et il nous dit le pourquoi de cette prédilection. "C'est que l'Esprit Saint est avec vous de façon toute spéciale, comme évangélistes des pauvres." Et il ajouta un conseil pour nous scolastiques, apôtres de demain. "Une seule chose est nécessaire: aller joyeusement à l'obéissance vous enverra."

L'orchestre des scolastiques égaya le dîner. Après le dîner, le R. P. Léonard, directeur de l'école indienne, conduisit notre distingué visiteur à l'école des filles indiennes. De retour au scolasticat, il repartit presque aussitôt pour Yorkton, Sask.

Cette courte visite nous est un grand réconfort et portera sans doute beaucoup de fruits d'apostolat. Les paroles de Son Excellence nous feront aimer davantage notre Saint-Père le Pape, notre cher pays et notre sublime devise: "Il m'a envoyé évangéliser les pauvres".

La parole est la maîtresse du monde.

Ne jamais trahir la vérité... Ne jamais prononcer une parole qui puisse être un encouragement à l'erreur ou au mal...

Manzoni.

Dépar

L A

rempla

Lebret

S

diences

du Vic

berta.

avoisin

PP. RI

lat aup

missior

fesseur

~~~~~

A) —

I—Le

ge que

des mo;

les repr

gouvern

II—L

avec le

résulter

et sa gr

III—

des acte

où il pe

la part

élection

IV—L

par la l

mais pe

tuel, e

permis

n'est ré

faire sel

V—Le

être fon

gale me

ment fic

VI—D

ne le pi

oblige p

cience d'

serait p

grandem

**Départ des Finissants du Scolasticat de Lebret.**

**L**A famille oblate voit chaque année de jeunes lévites quitter le scolasticat pour aller renforcer les rangs des ouvriers travaillant à la vigne du Seigneur et remplacer ceux qui meurent sur la brèche.

Cette année, 10 Pères finissants du scolasticat de Lebret, se dispersaient dans nos provinces de l'Ouest.

Sept jeunes Pères recevaient leurs premières obédiences pour la province d'Alberta. Le R. P. Mercredi, du Vicariat du McKenzie est prêté à la province d'Alberta. Le R. P. Rygusiak s'occupe des centres polonais avoisinant la florissante province de St-Paul, Alta. Les PP. Rhéaume, Latour et Charron exercent leur apostolat auprès des Indiens, soit dans les écoles, soit dans les missions. Les PP. Crépeau et Forcier sont nommés professeurs au Juniorat St-Jean d'Edmonton.

Trois Pères se dévoueront aux oeuvres de la province du Manitoba. L'oeuvre de notre scolasticat recevra du renfort dans la personne du R. P. Piché. Le R. P. Audette, ancien junioriste de St-Boniface, a reçu son obédience pour le collège de Gravelbourg où il consacrera ses énergies à l'oeuvre de l'éducation de la jeunesse canadienne-française.

Le R. P. Laviolette initié déjà à l'oeuvre de l'évangélisation des Indiens, réorganisera sur un vaste plan les missions sieuses des deux provinces civiles de la Saskatchewan et du Manitoba. Le R. P. Laviolette s'est mis à l'étude de la langue sieuse et grâce à des efforts persévérants, il maîtrise déjà cette langue si difficile.

A tous ces zélés missionnaires et apôtres nous souhaitons un apostolat fécond.

L. D., S.

## LE DEVOIR ÉLECTORAL

La date des élections générales est fixée; la campagne électorale est ouverte et dans quelques semaines tous les citoyens auront à exercer leur droit de vote. En prévision de cet événement, Son Eminence le cardinal Villeneuve a publié récemment une lettre circulaire au clergé sur le devoir électoral. On y trouve résumés en quelques formules brèves les enseignements donnés en cette matière par ses prédécesseurs.

### A) — Le droit de vote.

I—Le droit de vote est le privilège que donne la loi de désigner par des moyens honnêtes et déterminés les représentants du peuple dans le gouvernement.

II—Le vote est en rapport direct avec le bien commun du pays, d'où résultent son importance politique et sa gravité morale.

III—L'électeur est responsable des actes de l'élu dans la mesure où il pouvait les prévoir, et selon la part effective qu'il a prise à son élection.

IV—Le droit de vote est conféré par la loi, il doit l'être avec équité, mais personne ne l'a de droit naturel, et par conséquent il n'est permis à personne de voter s'il n'est régulièrement autorisé à le faire selon la loi.

V—Le droit de vote ne saurait être fondé sur une qualification légale mensongère ou bien exclusivement fictive.

VI—Dans les pays où la loi donne le privilège de voter, mais n'y oblige pas, on n'est tenu en conscience d'en user que lorsque le vote serait pratiquement nécessaire ou grandement utile pour éviter un mal

grave ou assurer une cause considérable de bien.

VII—Néanmoins, comme il importe que les meilleurs citoyens marquent autant de zèle pour le bien commun que d'autres le font pour des intérêts privés, il est opportun que tous exercent leur droit de suffrage, et on doit les y encourager.

VIII Quoi que non obligé de voter, si on use de ce droit il faut toujours le faire consciencieusement, c'est-à-dire non en vue d'intérêts particuliers mais en vue du meilleur bien pour le pays.

IX — Par conséquent, il faut, par la réflexion sur les principes en jeu et sur les exposés des divers candidats ou des divers partis, se faire une opinion personnelle de leur valeur respective, et ne point s'en tenir ni à ses seules impressions, ni à la considération d'intérêts privés.

X — S'il est permis d'encourager en vue du bien commun l'arrivée au pouvoir de tel ou tel autre parti, il n'est jamais permis de penser, d'agir ni de voter consciemment sous l'influence exclusive de l'esprit de parti, lequel n'est autre qu'une passion et un aveuglement d'esprit.

XI — On comprend qu'il faut mettre au-dessus de tout les intérêts

religieux, et que sur ce sujet les catholiques doivent avoir tous le même sentiment, à savoir celui qui leur est enseigné par l'Eglise et ses chefs.

XII — En ce qui concerne les intérêts temporels, comme ils peuvent être conçus diversement et être obtenus par différents moyens, il est loisible aux uns et aux autres de préconiser diverses politiques, et, dès lors que celles-ci visent au bien commun et n'ont rien de déshonorable, les catholiques n'ont pas le droit pour ce motif de se suspecter mutuellement, ni de s'injurier. Ils ont simplement le droit de défendre leur opinion et de combattre celles des autres par des moyens honnêtes et légitimes.

### B.—Liberté du vote

XIII — La violence qui consiste à entraver physiquement le libre exercice du droit de vote est une injustice très grave.

XIV — Il y a aussi injustice, et grave en soi, soit à dépouiller quelqu'un sans motif légitime, de son droit de vote, soit à arracher un vote par le mensonge, les menaces, les fausses promesses, les tours et artifices.

XV — Les calomnies contre les candidats ou les voteurs, les médisances et révélations indiscrettes de choses qui tiennent à la vie privée, les insinuations, les affirmations sans fondement sérieux sont encore autant de manières par lesquelles on peut manquer, et même gravement à la justice, ou du moins à la charité.

XVI — Les journalistes sont aussi tenus de s'abstenir de ces manœuvres soit dans leurs articles de fond, soit dans leurs rapports, d'autant plus qu'ils ont la grave responsabilité de former par leurs écrits l'opinion publique et donc celle des électeurs.

#### C. — Trafic des suffrages

XVII — L'achat et la vente du vote à prix d'argent ou par la promesse d'autres avantages temporels constitue l'un des abus les plus sérieux de la vie politique de nos jours.

XVIII — Indépendamment de la valeur de celui pour qui on vote, vendre son vote ou acheter celui d'un autre est toujours une faute contre la justice générale ou légale, et elle est grave de sa nature, parce qu'elle abuse à des fins privées d'un moyen institué pour le bien commun. Le vote n'est pas un objet de marchandage, il est un devoir envers la société. Vendre sa voix, c'est une trahison contre le bien public.

XIX — Acheter ou vendre un vote en faveur d'un candidat nuisible au bien commun constitue une autre injustice soit directement contre le bien commun, soit contre les particuliers auxquels ensuite pourra nuire l'élu.

XX — Essayer d'acheter, de vendre ou d'influencer indûment un vote constitue une faute proportionnellement grave.

XXI — Sans qu'il y ait trafic des votes, il peut y avoir péché contre la prudence et aussi contre la justice distributive à accepter, à l'occasion du vote, de l'argent ou des avantages temporels injustifiés.

Cette faute peut être grave.

XXII — Il n'est pas moins défendu de se faire payer, contrairement au bien commun, pour ne pas voter, ou de payer à pareille fin.

XXIII — Même dans les cas où une juste compensation est légitime pour les services rendus et les frais encourus à l'occasion des élections, il faut se garder en cette matière de dépasser les proportions et d'en profiter pour garnir sa bourse.

XXIV — Il n'est pas défendu d'influencer les électeurs par des arguments et des moyens honnêtes, mais il n'est pas permis de violenter leur conscience, et on ne saurait les induire à voter pour quelqu'un manifestement indigne d'être élu.

XXV — Tous les honnêtes gens devraient se liguier contre la honteuse corruption des mœurs électorales, et la vénalité des votes qui se pratique au mépris des règles fondamentales de la conscience.

XXVI — Tous les péchés commis pendant les élections et graves de leur nature doivent être accusés en confession et il faut être disposé à en réparer les suites pour être digne d'absolution.

#### D — L'intempérance

XXVII — L'intempérance, vice toujours dégradant, offre en temps d'élection une gravité spéciale, parce que le droit de vote qui est lié si étroitement au bien général doit être exercé en toute liberté d'esprit et connaissance de cause.

XXVIII — D'autant plus que l'intempérance en temps d'élections conduit bien souvent à des parjures, des injustices, des violences, des actes de malhonnêteté, des abus de la santé, et même parfois à des rixes sanglantes.

XXIX — Chaque fois donc qu'on a lieu de craindre que l'usage d'une boisson alcoolique entravera la liberté du vote ou bien amènera d'autres abus, il est défendu, sous peine de faute grave, d'en acheter, d'en accepter, d'en prendre, d'en offrir, d'en vendre ou d'en donner.

XXX — En toute circonstance, la prudence et la charité recommandent de s'abstenir de pareils actes.

XXXI — Ceux qui font les élections par le moyen de l'intempérance pèchent gravement, par scandale, contre la charité due au prochain, et ils pèchent gravement aussi contre le bien commun qu'ils compromettent au lieu de le servir; enfin, s'ils payaient, avec les deniers publics, ils violeraient en outre la justice.

XXXII — Même l'usage modéré des boissons alcooliques peut devenir plus ou moins coupable, au cours des élections, s'il offre des occasions prochaines de péchés.

#### E. — Le serment.

XXXIII — Le serment, par lequel on prend Dieu à témoin de la vérité de ce qu'on dit et de la sincérité

de sa conduite, est un acte religieux des plus graves et des plus honorables pour la majesté divine.

XXXIV — Conséquemment, il ne doit être exigé et on ne doit le prononcer que pour des raisons proportionnées, par exemple, pour des motifs de bien commun, comme en ce qui concerne le vote pour les charges publiques.

XXXV — D'autre part, le parjure ou faux serment, sacrilège et outrage énorme à la divinité, est un crime abominable, digne des plus terribles châtiments éternels et temporels.

XXXVI — Aucun avantage financier ni le triomphe d'un candidat, ne sauraient en aucune façon légitimer, même en temps d'élections, de se parjurer; si on le fait, on se rend coupable d'un péché mortel et on s'expose à l'enfer.

XXXVII — C'est toujours un péché mortel de faire serment pour affirmer une chose que l'on sait être fautive, par exemple que l'on a le droit de vote, quand la conscience proteste du contraire.

XXXVIII — Sont aussi gravement coupables ceux qui engagent les autres à se parjurer.

XXXIX — En outre de sa malice propre, le parjure est fréquemment accompagné de scandale et, par conséquent, comporte de ce fait une autre faute très grave.

XL — Dans la province de Québec, le faux serment prononcé devant un officier public est un cas réservé.

XLI — Il est malheureusement à regretter qu'en cette matière du parjure beaucoup de consciences soient faussées et que les faibles soient fréquemment entraînés à y consentir par l'exemple des autres.

XLII — D'où y a-t-il lieu pour les officiers publics de n'exiger le serment que dans les cas où il est vraiment obligatoire, et d'inspirer à chacun le plus grand respect de cet acte sacré.

Sans quoi, c'est la véracité humaine, le sentiment de l'honneur et aussi la conscience chrétienne, qui sont en train de s'altérer et même de disparaître tout à fait.

XLIII — Aussi bien, selon les prescriptions antérieures, les curés et prédicateurs doivent-ils s'élever fortement contre un si lamentable abus et ne pas manquer de faire de fréquentes instructions à propos de cet énorme péché dont la fréquence inquiète si vivement les évêques.



Il e  
de l'Osie  
pétuels le  
Env  
résida to  
bords du  
tiste, de

Non  
Taché, é  
le 30 nov  
et premie  
culée.

La  
Infirma  
les élus d

Pen

Taché.  
L'ir  
divisé, u  
confiée à  
ans.

L'o  
mort de  
cinq dist  
La Selle,  
rante-six  
écoles pro  
monton,  
dont la c  
branleme  
chefs ava







# Monseigneur Vital-Justin Grandin, O. M. I.

1829 - 1902

## Résumé Biographique

**M**ONSEIGNEUR Vital-Justin Grandin naquit en France, le 8 février 1829. Il était le neuvième enfant d'une famille qui devait en compter quatorze.

Il entra chez les Oblats, au noviciat de Notre-Dame de l'Osier, le 28 décembre 1851, et y fit ses vœux perpétuels le 1er janvier 1853.

Envoyé aux Missions du Nord-Ouest canadien, il résida tout d'abord à la Mission de la Nativité, sur les bords du lac Athabaska; puis à la Mission St-Jean-Baptiste, de l'Ile-à-la-Crosse.

Nommé évêque de Satala et coadjuteur de Mgr Taché, évêque de St-Boniface, il fut sacré à Marseille, le 30 novembre 1859, par Mgr de Mazenod, Fondateur et premier supérieur général des Oblats de Marie Immaculée.

La devise de l'Evêque fut ce mot de St. Paul: *Infirma mundi eligit Deus*. Les petits de ce monde sont les élus de Dieu.

Pendant douze ans, il fut de fait coadjuteur de Mgr Taché.

L'immense diocèse de St-Boniface ayant alors été divisé, une partie forma le diocèse de St-Albert, et fut confiée à Mgr Grandin, qui l'administra pendant trente ans.

L'oeuvre qu'il y accomplit fut magnifique. A la mort de Mgr Grandin, le diocèse de St-Albert comptait cinq districts: St-Albert, Edmonton, Calgary, le lac La Selle, le district des Pieds-Noirs, subdivisés en quarante-six missions, paroisses ou postes à desservir. Des écoles prospères, des hôpitaux modèles s'élevaient à Edmonton, à Calgary, à St-Albert. Parmi les Pieds-Noirs, dont la conversion avait paru presque impossible, l'ébranlement semblait devoir se produire: deux grands chefs avaient reçu le baptême; un hôpital exclusivement

pour eux, et trois écoles, dont une industrielle étaient bâtis dans leur district. Enfin les bases d'un séminaire avaient été jetées, pour le recrutement d'un clergé local.

Une belle page d'Evangile s'était réalisée à St-Albert:

"En ce temps-là, Jésus était descendu sur les bords du lac de Tibériade, dans la Galilée des Gentils; et le peuple qui était assis dans les ténèbres avait vu luire une clarté, et ceux qui habitaient dans la région de la mort avaient vu se lever sur eux une lumière."

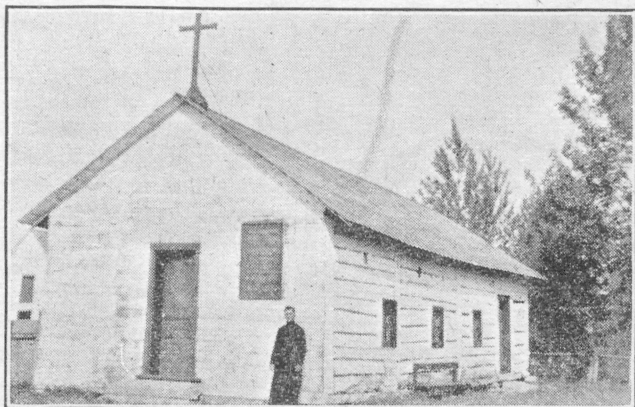
Durant les cinq dernières années de sa vie, Mgr Grandin ne fit plus guère autre chose que se préparer à la mort. Prier et souffrir étaient ses principales occupations. Il achevait dans son âme, par la grâce de Dieu, l'oeuvre de sainteté à laquelle il avait travaillé toute sa vie.

Aussi vit-on alors plus que jamais briller en lui toutes les vertus du religieux, du missionnaire et de l'évêque.

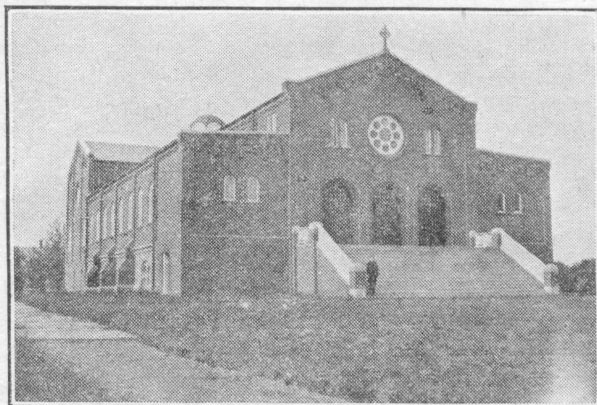
L'âme des serviteurs de Dieu est une merveille incomparable... Mais, pour la comprendre, il faut avoir la Foi. Car, loin de se laisser conduire par les maximes du monde, les Saints n'agissent que d'après les principes de l'Evangile et s'efforcent de conformer en tout leur volonté aux moindres désirs de la Volonté divine. Leur unique but est de glorifier Dieu, en lui sauvant des âmes. Leur vie est une lutte, qui s'achève toujours, malgré des apparences souvent contraires, par la victoire définitive: le jour de leur mort sur la terre est le jour de leur naissance au ciel.

Il fallait rappeler ces vérités pour disposer le lecteur à contempler l'âme de Mgr Grandin.

C'est son âme, en effet, que l'article suivant voudrait manifester.



La 1ère cathédrale de Saint-Albert  
(bâtie par le R. P. Lacombe en 1862)



Eglise actuelle de Saint-Albert  
(autrefois 3ème cathédrale)

# MONSEIGNEUR GRANDIN



# premier évêque de Saint-Albert

## Ses Vertus

**M**GR GRANDIN fut religieux, missionnaire, évêque: on vit briller en lui toutes les vertus qui conviennent au religieux, au missionnaire, à l'évêque.



On vit briller en lui *l'humilité*. Les honneurs et les louanges qu'on lui décernait étaient pour lui un sujet de confusion; et plus il grandissait dans l'estime des hommes, plus il s'en croyait indigne. Il remerciait Dieu de l'avoir fait naître dans une famille pauvre et de l'avoir choisi comme missionnaire des pauvres et des abandonnés.



On vit briller en lui *l'esprit de pauvreté*. Il vécut privé de toute commodité, de tout confort, soit pour la nourriture, soit pour le vêtement. A l'exemple du Fils de Dieu, il aima tellement la pauvreté, qu'à sa mort il ne possédait absolument rien personnellement. Les Indiens eux-mêmes semblaient parfois se scandaliser de son extrême pauvreté.



On vit briller en lui *la force*. Il montra une force vraiment héroïque dans les travaux qu'il entreprit pour la gloire de Dieu, et dans son ardeur constante à progresser dans le chemin de la perfection. Il ne la montra pas moins dans les luttes incroyables qu'il eut à soutenir pour la défense de ses Indiens, surtout dans la question des écoles. Sa force et son courage parurent enfin dans les peines extraordinaires qu'il lui fallut endurer dans ces immenses régions où tout manquait, au début, et dans les souffrances physiques ou morales qui furent son lot quotidien.



On vit briller en lui *la Foi*. Il avait la foi simple des enfants, et cette foi le conduisait à Dieu comme un enfant va à son père. Cette foi, il eut un zèle de feu pour la propager, et, dans ce but, il se fit recruteur de vocations avec un succès bien difficile à égaler. C'est encore cette foi qui lui faisait trouver son plus grand bonheur dans la prière et le maintenait dans une union perpétuelle avec Dieu.



On vit briller en lui *l'Espérance*. N'ayant que du mépris pour les biens de la terre, il mettait toute sa confiance en Dieu. Jamais il ne compta sur ses propres forces: *Infirma mundi...* Mais si grande était son assurance du secours de Dieu que jamais on ne le vit découragé ou abattu, malgré ses souffrances, ses maladies, ses épreuves et ses difficultés.



La vertu qu'on vit briller en lui par-dessus toutes les autres fut *la Charité*.

## Sa charité

**L**ES coeurs des Saints, au dire de St. Jean Chrysostome, sont ineffablement doux, compatissants et bons.

Tel fut le coeur de Mgr Grandin, et la bonté, une bonté naturelle transformée par la grâce en vertu surnaturelle, semble bien avoir été sa qualité maîtresse.

Il aimait Dieu d'abord, et fut, toute sa vie, tourmenté de zèle pour sa gloire. Le zèle fut la grande passion de cette grande âme, le motif de ses incessants voyages et de toutes ses oeuvres.

Il aimait Notre-Seigneur Jésus-Christ, particulièrement dans l'Eucharistie. Il était insatiable du tabernacle. Tous les matins il était à genoux devant l'autel avant l'arrivée de la communion; et le soir il prolongeait longtemps ses adorations. Sa plus grande peine fut la privation de la sainte Messe durant ses voyages et ses maladies.

Il aimait la Très Sainte Vierge. Il avait une dévotion spéciale à son Coeur Immaculé. Son premier soin, en devenant Evêque de St-Albert, fut de lui consacrer son diocèse. Le rosaire était une de ses prières de prédilection.

Il aimait les âmes; leurs intérêts ne le laissèrent jamais insensible; pour elles il était heureux de se sacrifier, de s'immoler. La vue des privations et des dangers auxquels se soumettaient les commerçants de fourrures pour augmenter leur fortune surexcitait son zèle: "Il ne se perd pas une queue de loup dans ces immenses prairies, disait-il, il y a toujours quelqu'un pour les ramasser; mais des âmes, créées à l'image de Dieu, ne trouvent que quelques rares ouvriers!"

Il aimait sa Congrégation, son supérieur-général, ses frères, et tout spécialement les plus petits, les Frères convers. Il se plaisait au milieu de ses missionnaires; les entourait d'attentions, de prévenances, cherchant à leur faire plaisir; dans leurs maladies, il les visitait, les égayait par ses récits et ses chansons, élevait leurs âmes vers Dieu, leur rendait tous les services possibles. Aussi était-il aimé de tous.

Il aimait enfin tendrement sa famille, son père, sa mère, ses frères, ses soeurs, toute sa parenté. Il était persuadé qu'un fils qui aime sa mère ne peut qu'être béni de Dieu. "Ton enfant t'aimait, dit-il un jour à une pauvre sauvagesse désolée parce que son fils était mort sans l'assistance du prêtre, ton enfant t'aimait, sois sûre qu'il est sauvé."

Cette charité, après avoir été l'animatrice de toute sa vie, fut son assurance au moment de la mort. "Quand on aime bien le bon Dieu, disait-il, on n'a pas peur de mourir." Et il ajoutait, par manière de leçon: "Avoir bien aimé et servi le bon Dieu, voilà tout ce qui reste à l'homme à la fin".

Ce qui lui restait à lui, de la sorte, était un trésor immense qui allait, sans aucun doute, lui ouvrir le Ciel. Il n'en demandait pas moins que l'on priât beaucoup pour lui, "afin que le bon Dieu le traitât avec miséricorde, car je sens, disait-il, que s'Il me traite selon la stricte justice, je serai confondu".

## Sa renommée de Sainteté

**L**E matin du 3 juin 1902, Mgr Grandin expira pieusement, à St-Albert, en offrant sa vie à Dieu. Des larmes de regret accompagnèrent sa dépouille sacrée au tombeau; mais la confiance en l'intercession d'un Saint, puissant au ciel, prit très vite la place de la tristesse, et l'on affirme que des miracles se sont produits près de son tombeau et au loin.

Sa renommée de sainteté était d'ailleurs ancienne. On pourrait dire qu'elle l'avait accompagné toute sa vie, depuis le temps où sa mère le trouvait plus pieux qu'un enfant ordinaire. Ses disciples l'avaient entouré d'un respect qui n'a pas coutume d'exister à cet âge. Monseigneur de Mazenod n'avait qu'admiration pour cet enfant de son coeur et se félicitait de l'avoir élevé à l'épiscopat. Ses missionnaires le vénéraient comme un Saint. Le Frère qui l'avait plus habituellement soigné durant sa dernière maladie, disait: "C'est un privilège et une des grandes joies de ma vie d'avoir vu de près ce que c'est qu'un Saint". Les Indiens lui attribuaient le pouvoir de lire les secrets les plus cachés des consciences. "O grand prêtre, lui dit un jour un Montagnais, que le Grand Esprit doit être bon, puisque, pour venir à nous, il a pris ta bonne figure".



Quel autre qu'un Saint a pu écrire les magnifiques paroles qui venaient spontanément sous sa plume, parmi lesquelles, à défaut de la gerbe énorme autant qu'édifiante qu'on en pourrait faire, nous voulons au moins cueillir un bouquet.

"Disons du fond du coeur: Mon Dieu, que votre volonté soit faite; n'ajoutons pas: la mienne aussi."

"Je sais que Dieu aime et chérit surtout les petits et les humbles."

"Le Maître que nous servons n'est pas comme ceux d'ici-bas, qui payent d'après le travail uniquement. Le Nôtre non seulement récompense ce que nous faisons, mais même ce que nous voudrions faire."

"Oui, mon Dieu, je veux mourir pour aller avec vous, avec la Très Sainte Vierge, mon bon Ange gardien, mes saints Patrons, notre vénéré Fondateur et Père, et tant d'âmes qui m'attendent."

"J'accepte d'avance, de la main de Dieu, tel genre de mort qu'Il lui plaira de m'envoyer, quand et comme Il voudra. Que je meure subitement, que je meure par accident, que je meure d'une maladie plus ou moins longue, plus ou moins humiliante, que je meure en voyage ou à la

maison, au milieu de mes frères ou loin de tout secours tant spirituel que matériel, je ne puis dire que j'y suis indifférent, mais je dis et j'écris que j'accepte tout *ex toto corde*, selon le bon plaisir de Dieu. Je condamne d'avance les plaintes, les murmures surtout, que les souffrances pourraient alors exciter en moi. La seule chose que je demande à Dieu, c'est que je meure dans son saint amour et qu'Il me juge selon l'étendue de ses miséricordes." (Extrait de son Testament.)

A l'Eglise seule il appartient de nous dire de manière infaillible si Mgr Grandin fut un Saint, et nous espérons qu'elle le fera un jour; mais dès maintenant:

*Les multiples FAVEURS obtenues par son intercession sont une invitation aux âmes dans le besoin de s'adresser au bon Dieu, par l'intermédiaire de son grand serviteur, pour toutes leurs nécessités de l'âme et du corps.*

Puissent tous ceux qui ont lu ces lignes prier de tout leur coeur ce saint Ami de Dieu, et, sans doute, de nouveaux et éclatants prodiges répondront à leur confiance. Qu'ils nous permettent seulement de leur donner un conseil: s'ils veulent être plus sûrement exaucés, qu'ils s'appliquent à pratiquer les vertus dont Mgr Grandin leur offre un si parfait modèle, se souvenant que pour bien honorer les Saints, il ne suffit pas de les admirer, il faut surtout les imiter.

O. M. I.



Pour toutes les intentions qu'on désirerait recommander d'une manière spéciale.

Pour toute messe que l'on aimerait faire dire soit à l'autel où Mgr Grandin célébrait chaque matin, soit à l'autel de la crypte où repose son corps. Pour toute neuvaine à laquelle on voudrait que s'associe la communauté de St-Albert, gardienne du tombeau du grand Serviteur de Dieu.

Prière de s'adresser au  
REVEREND PERE SUPERIEUR  
Maison des Pères Oblats  
St-Albert, Alta.

Toute personne désireuse de posséder ou de distribuer la brochure (d'où les pages précédentes sont extraites) ou la prière indulgenciée avec l'image de Mgr Grandin, recevra franco de port le nombre requis, en en faisant la demande à l'adresse ci-dessus ou à l'Ami du Foyer, St-Boniface.



Monseigneur V. J. GRANDIN, O. M. I.



# Reine des Missions priez pour nous.

Alberta-Saskatchewan.

## Prière pour les vocations parmi les indigènes

**N**OUS avons donné dans notre communiqué du mois de mars 1935, qu'à la Mission du Lac La Biche, un juniorat sera ouvert pour la vie religieuse et sacerdotale.

S. E. Mgr O'Leary, Archevêque d'Edmonton, dans le diocèse duquel se trouve la Mission du Lac La Biche, vient d'approuver la prière suivante pour les vocations sacerdotales parmi les indigènes de l'Ouest Canadien:

"O Marie Immaculée, Mère de Jésus et Reine des Vocations, Vous dont le plus ardent désir est de donner Votre Fils à toutes les âmes, jetez un regard de tendresse et de miséricorde sur les Indiens et les Esquimaux du Canada. Afin de les attirer plus rapidement à la lumière de l'Évangile, donnez-leur des prêtres, des religieux et des religieuses de leur sang. Ces apôtres, suscitez-les nombreux et zélés de toutes les tribus et de toutes les langues, pour que bientôt toutes ces brebis errantes soient réunies dans l'unique berceau du Bon Pasteur." Ainsi soit-il.

Trois Ave Maria. — Notre-Dame des Vocations, priez pour nous!

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, priez pour nous!  
Saint François-Xavier, priez pour nous!

Monseigneur accorde 100 jours d'indulgences.  
(Agence Romaine des Oblats de M. I.)

Keewatin.

## Le travail de nos Frères coadjuteurs de Beauval

**S**I une seule voiture avait parcouru la distance couverte par les huit voitures de la Mission, depuis décembre dernier, pour le seul "frétage" proprement dit, cette voiture aurait effectué à peu près trois fois le trajet de Montréal à Vancouver; soit 8790 milles (10,000 km.); et cela avec une charge moyenne de 6500 livres. Ajoutons le charriage de bois, de foin, de sable et gravier, etc.,

et l'on aura encore une fois le voyage de Montréal à Vancouver. Soit en tout: quatre fois le voyage de Montréal à Vancouver.

Voilà qui prouve que nos bons Frères convers n'ont pas chômé. Le Frère Bruneau qui était le grand et solide dirigeant du "frétage", s'est révélé un maître en la matière. Malgré son extériorisation forcée, il a accompli son travail avec esprit surnaturel, ne manquant pas de confier à la Sainte Vierge et à la divine Providence le succès de ses randoonnées. Il a bien réussi et a droit à de sincères félicitations. Il a accompli une fois, en dix jours, le voyage aller et retour de Beauval à Big River, soit 280 milles; et il repartait le surlendemain dans la même direction. Pour être plus complet et pour renseigner ceux que la chose pourrait intéresser, voici en gros des chiffres concernant les charriages de toutes sortes:

- 24 charges de 6500 livres, de Beauval à Big River, (retour) 280 milles.
- 10 charges de 6000 livres, de Big River à Beauval, (retour) 280 milles.
- 10 charges de 5500 livres, de Beauval à l'Île-à-la-Crosse.
- Plus le charriage de:
  - 200 cordes de bois de chauffage,
  - 150 tonnes de foin,
  - 2100 billots d'épinette,
  - 511 billots de cyprès pour bardeaux,
  - 40 gros billots de bouleau du Lac Doré,
  - 18 charges de sable et gravier, pour la construction d'une digue au Lac La Plonge, etc.

(Tiré du "Courrier Vicarial.")

## Cinquantenaire du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa

Les fêtes du Cinquantenaire de la fondation du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa se célèbrent au moment où l'Ami du Foyer va sous presse. En attendant les échos de cette célébration, rappelons que c'est de cette maison que sont sortis le plus grand nombre des prêtres de la Congrégation des Oblats. Une forte partie du clergé oblat de l'Ouest fit ses études en cette maison. De plus, le Scolasticat a l'honneur de compter parmi ses anciens élèves plusieurs évêques et Son Eminence le Cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec, qui fut aussi Supérieur de l'institution avant son élévation à l'évêché de Gravelbourg.

Le R. P. Donat Poulet, O. M. I., est actuellement Supérieur du Scolasticat.

Sous l'empire de la plus vive joie, l'Ami du Foyer s'unit aux jubilaires.



élever, elles  
voie que cell

Ce qu  
profonde m  
piété et dan

Représ  
ceux qu'il c

sait voir plu

On y sait la

de la vie, la

dans notre

fant, et de l

Les objets r

heure il app

vénérer. O

oeuvres.

Ainsi,

monde du s

pour lui qu

mons. Dar

à Dieu, l'en

Voyant ses

la pratique

biens supéri

Au su

prendre et p

le bon Dieu

des, en des

d'avantage, l

l'on donne

dant à se sa

même, ici-b

haut, récom

L'enfa

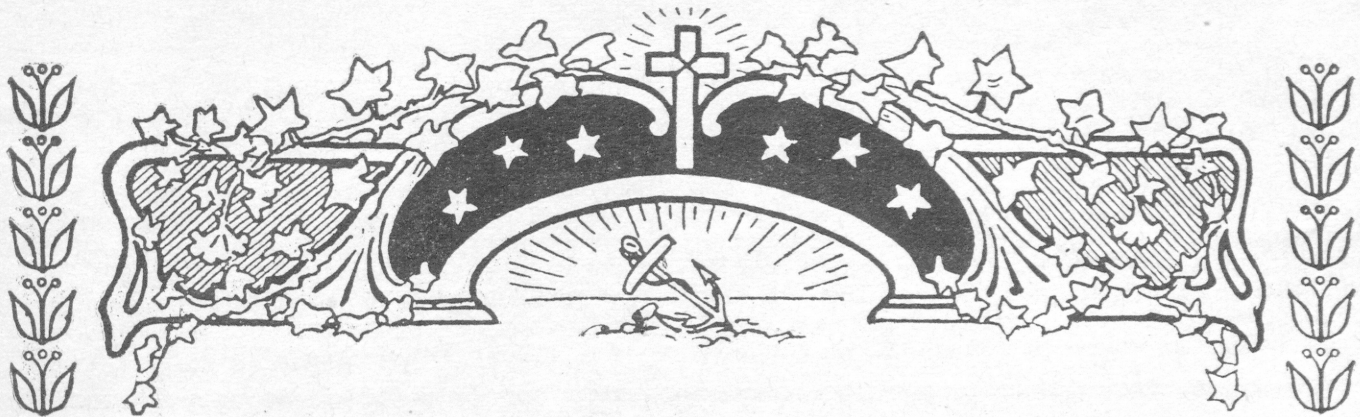
très bien ce

celles qu'il g

bien, et fait,

D'aille

qu'elles soie



## LE RÔLE DE LA FAMILLE dans l'éclosion de la vocation



LA FAMILLE, et surtout la mère, ont un rôle très beau dans l'éclosion de la vocation.

Que peut donc la famille? Donner la vocation? Non pas. Cette vérité, il est des familles qui la connaissent par expérience, celles qui auraient été si heureuses de voir leur enfant se donner au bon Dieu.

Un jour, malgré tous les soins à le bien élever, elles doivent se résigner à le voir choisir une autre voie que celle qui avait été rêvée pour lui.

Ce que la famille peut donner à l'enfant, c'est la profonde mentalité chrétienne, qui se résume dans la *piété* et dans *l'amour du sacrifice*.

Représentons-nous le foyer où Dieu va prendre ceux qu'il destine à son service. Là, la foi règne; on sait voir plus loin que les réalités de la terre et du temps. On y sait la grandeur de l'âme, les obligations et le but de la vie, la place bienfaisante que la religion occupe dans notre vie. La prière résonne aux oreilles de l'enfant, et de bonne heure ses lèvres s'exercent à la redire. Les objets religieux s'offrent à ses regards, et de bonne heure il apprend à connaître leur signification et à les vénérer. On y est généreux pour l'église et les bonnes œuvres.

Ainsi, tout jeune, il vit en quelque sorte dans ce monde du surnaturel, une atmosphère de foi aussi réelle pour lui que cet air vivifiant qu'il respire à pleins poumons. Dans ce foyer, on parle des personnes consacrées à Dieu, l'enfant n'est pas longtemps sans le remarquer. Voyant ses parents chercher leurs plus douces joies dans la pratique de la religion, l'enfant apprend qu'il y a des biens supérieurs à l'argent et aux arpents de terre.

Au surplus, dans ce foyer chrétien, on sait comprendre et proclamer que ceux qui sacrifient leur vie pour le bon Dieu, trouvent des compensations, combien grandes, en des joies d'ordre supérieur: la joie d'être à Dieu davantage, la joie de faire le bien, la joie de penser que l'on donne à ses frères le meilleur des secours en les aidant à se sanctifier et se sauver, la joie de s'assurer soi-même, ici-bas, grâces de Dieu plus abondantes, et là-haut, récompense meilleure.

L'enfant, qui écoute, ne comprend peut-être pas très bien ces joies; cependant, il les devine un peu par celles qu'il goûte lui-même quand il prie bien, communie bien, et fait, pour être plus sage, de méritoires efforts.

D'ailleurs, ces joies, pour mystérieuses et intimes qu'elles soient, souvent n'en rayonnent pas moins au

dehors: elles se manifestent dans le regard et l'ensemble de la personne. Au service du Bon Maître, on garde, comme il sied, quelque chose d'alerte et de joyeux, dans une sorte de jeunesse d'âme qui se prolonge malgré les rides du visage, le poids des années et les épreuves de la vie. Qui donc n'a fait une fois ou l'autre ces observations? A les constater, l'enfant écarte cette idée fausse, que celui qui veut se donner au bon Dieu sera un crucifié, dont le coeur ne connaîtra que la tristesse et ne s'épanouira jamais dans la détente de la joie et du bonheur. Il croit donc, il sent, il voit que les prêtres et les religieux sont heureux; et d'avoir cette impression et cette certitude, si ce n'est pas encore la vocation, c'est au moins une disposition à la mieux comprendre et la mieux recevoir si, quelque jour, elle se présente à lui.

Dans cette oeuvre sainte et féconde du foyer chrétien, dans la préparation providentielle d'un enfant à une vocation supérieure, la mère a la première place, le premier rang lui appartient incontestablement.

Or, l'amour d'une mère pour ses enfants, bien que d'abord ils en jouissent égoïstement sans même y penser, lui donne sur leurs âmes sensibles et mobiles une puissance immense, comme il met au service de cette puissance un savoir-faire, un tact, une habileté admirables.

Quand une mère chrétienne élève avec soin vers Dieu les yeux, les mains, l'esprit et le coeur de son fils; quand elle lui apprend de bonne heure à regarder la croix et le tabernacle, en disant et redisant: "O Jésus, je vous aime"; lorsque, tout en se remettant à la Providence, elle confie ardemment à Dieu son désir de voir son enfant consacré à son divin service; lorsqu'elle se réjouit devant lui de ce qu'il prend goût aux choses religieuses; lorsque, tendrement, elle lui dit que, s'il choisissait la meilleure part, son coeur maternel en déborderait de bonheur; lorsque pendant des mois, des années, son amour et sa foi façonnent ainsi l'âme de son fils: il arrive souvent que Dieu ne résiste pas à de pareilles avances et qu'il couronne par le don gratuit de la vocation l'oeuvre maternelle entreprise et poursuivie avec tant de tendresse humaine et de surnaturelle charité.

Et que l'on ne vienne pas dire: ce sont là des vocations forcées! Le jeune homme sent bien et sait qu'il reste toujours libre, et la mère, dans sa foi éclairée, n'omet pas de le lui rappeler. Au surplus, bien des années s'écouleront avant de prendre des engagements irrévocables, à supposer que le jeune homme ait plié sous la pression illégitime, il aura bien le moyen, avec son expé-

rience grandissante de la vie et sous la direction prudente de ses maîtres, de rectifier sa marche, s'il y a lieu, et de ne pas mettre sur ses épaules un joug qu'il ne se sentirait pas la force de porter.

Les femmes de haute piété et de haute vertu qui, tout au cours des âges, ont ainsi orienté leurs fils vers le sacerdoce ou la vie religieuse, n'ont pas jugé leur faire violence, mais seulement travailler de concert avec les influences secrètes de la grâce, Dieu gardant son droit de dire son dernier mot. Combien de prêtres et de religieux peuvent proclamer dans toute la sincérité et la

gratitude de leur âme que, après Dieu, c'est à leur mère qu'ils doivent leur vocation; et, cependant, ils savent très bien qu'ils l'ont suivie en pleine liberté.

O mères chrétiennes, l'Eglise compte sur vous pour lui donner ces prêtres et ces religieux dont elle a besoin pour accomplir sa mission divine. Elevez pieusement les fils que Dieu vous confie; faites de leurs âmes des âmes de foi, de pureté, de dévouement, de sacrifice, capables de s'éprendre d'un grand et noble idéal et de le suivre vaillamment.

D'après Mgr RAMBERT-FAURE.

A NOS ZELATRICES !

A NOS ABONNES !

## Grand Concours annuel d'Abonnements

A L'AMI DU FOYER

L'AMI DU FOYER a pour but de procurer aux familles canadiennes françaises des lectures intéressantes, instructives et édifiantes à la fois. Il se propose en outre de préparer des vocations apostoliques, de faire germer la semence de vocations sacerdotales et religieuses dans les jeunes coeurs et aussi de promouvoir l'oeuvre des missions.

Nous croyons pouvoir affirmer que, à notre grande satisfaction, il a, dans le passé, obtenu ce double résultat. Bien accueilli un peu partout dans le pays, il a dirigé vers notre Juniorat de Saint-Boniface de nombreux jeunes gens qui, aujourd'hui, se dévouent à l'oeuvre des missions, travaillent à la sanctification des âmes. Après trente ans d'existence le Juniorat a fourni quarante missionnaires.

Dans quelques jours, une soixantaine d'aspirants missionnaires seront rassemblés dans notre maison du Juniorat. Ils y resteront cinq ou six ans afin de se former par une éducation spéciale aux vertus et aux sciences propres à leur état.

Pour bien façonner l'esprit et le coeur de nos chers junioristes, nous devons nous imposer de grands sacrifices et nous avons besoin de ressources bien considérables.

Inspirées par Dieu, des âmes généreuses se sont faites dans le passé les mères nourricières de nos aspirants missionnaires. Ces âmes généreuses, ces bienfaiteurs qui sont-ils?... Vous tous, chers Abonnés, Zélatrices et Amis Lecteurs. Dieu vous bénisse et vous récompense en ce monde et en l'autre!

L'avenir de l'oeuvre des Vocations dans notre Province, et, par là-même, l'avenir de notre Juniorat est entre vos mains. Aussi nous vous prions instamment de vouloir bien nous continuer votre précieuse collaboration autant qu'il est en votre pouvoir — par exemple, en nous envoyant des honoraires de messes — et en renouvelant votre abonnement à l'Ami du Foyer.

Nous vous prions même de nous procurer, si possible, de nouveaux bienfaiteurs, de nouveaux amis en multipliant le nombre de nos abonnés parmi les personnes de votre voisinage.

Les circonstances sont favorables pour cela. En effet, L'Ami du Foyer a, cette année encore, son Grand Concours d'Abonnements.

LE CONCOURS commencera le 1er septembre pour se terminer le 8 décembre.

*Avantages économiques:*

Durant les trois mois que durera le concours, un prix de faveur sera accordé aux abonnés. Le prix de l'abonnement pour un an sera de 50 sous au lieu de 60 sous pour le Canada, et de 65 sous au lieu de 75 sous pour les Etats-Unis et l'étranger.

Comme par le passé, de belles primes seront données en récompenses à nos zélatrices.

La liste de ces primes est publiée à la page ci-contre.

De plus, sur cette même page suivante vous trouverez la liste des prix en argent et en objets divers offerts aux concurrents.

*Avantages spirituels:*

1o A nos Zélatrices.

- a) Elles participent aux mérites de 2 messes basses par semaine, 104 messes basses par année, célébrées par nos missionnaires.
- b) Elles sont agrégées à notre Association Missionnaire de Marie Immaculée et participent ainsi aux prières, sacrifices et mérites de 5000 missionnaires Oblats.

2o A nos Abonnés.

- a) Ils participent aux mérites d'une messe basse par semaine, 52 messes basses par année.
- b) Ils sont agrégés, tout comme les Zélatrices, à notre Association Missionnaire de Marie Immaculée.

3o Un service solennel est célébré chaque année, en novembre, pour nos Zélatrices, Abonnés et Bienfaiteurs défunts.

G

PRIX  
DU

A.—\$10.00 à  
tiendra le  
nements.

B.—\$5.00 à 1.  
tiendra le  
renouvellement.

C.—\$5.00 à 1.  
tiendra le  
nouveaux

PRIX  
DU CON

Tous ceux  
AU MOINS C  
ont droit au t

1er prix: Magni  
Sacré-Coeur  
sainte Thér  
saint Jean  
Jeanne d'A

2ème prix: Trè  
dre naturel,

3ème prix: Un  
les.

4ème prix: Ur  
portant l'in  
croix et de  
N. S. Père

5ème prix: Rich  
sie, sur pie  
Jésus et de  
Père le Pape

6ème prix: N'i  
tionné sur l

# Grand Concours d'abonnements et de Renouvellements

du 1er Septembre 1935 au 8 Décembre 1935

Prix de l'abonnement pendant le concours: au Canada, 50 cents; ailleurs, 65 cents.

## PRIX SPECIAUX DU CONCOURS

- A.—\$10.00 à la personne qui nous obtiendra le plus grand nombre d'abonnements.
- B.—\$5.00 à la personne qui nous obtiendra le plus grand nombre de renouvellements d'abonnements.
- C.—\$5.00 à la personne qui nous obtiendra le plus grand nombre de nouveaux abonnements.

## PRIX DU TIRAGE DU CONCOURS DE 1935

Tous ceux qui nous envoient  
AU MOINS CINQ ABONNEMENTS  
ont droit au tirage des prix suivants:

- 1er prix: Magnifique statue au choix: du Sacré-Coeur, de la Sainte Vierge, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de saint Jean-Baptiste ou de sainte Jeanne d'Arc.
- 2ème prix: Très belle croix en palissandre naturel, incrusté de filets de cuivre.
- 3ème prix: Un chapelet en nacre de perles.
- 4ème prix: Une belle croix en ébène, portant l'indulgence du chemin de la croix et de la bonne mort, bénite par N. S. Père le Pape.
- 5ème prix: Riche plaquette, cadre fantaisie, sur pied, des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, bénite par N. S. Père le Pape.
- 6ème prix: N'importe quel livre mentionné sur la liste des primes.

## EN OUTRE DES PRIX "L'AMI DU FOYER" OFFRE LES PRIMES SUIVANTES :

### POUR 5 ABONNEMENTS

- 1.—Une chance sur le tirage.
- 2.—Belle grande image de la Sainte Famille.
- 3.—Petit Paroissien Romain.
- 4.—Chapelet au choix pour Dame, Monsieur ou Enfant.

### POUR 10 ABONNEMENTS

- 1.—Trois chances sur le tirage.
- 2.—L'un des livres suivants: *Une mine de Souvenirs*, par le R. P. Lacasse, O. M. I. *Souvenir des fêtes de la consécration épiscopale de S. E. Mgr Yelle. "Le Petit Jacques"*, par le R. P. E. Létourneau, O. M. I.
- 3.—*Le Combat spirituel*, excellent livre de méditations.
- 4.—Paroissien Romain, contenant les offices des dimanches et principales fêtes.
- 5.—*Les douceurs cachées avec l'Imitation de Jésus-Christ*.

### POUR 20 ABONNEMENTS

- 1.—Huit chances sur le tirage.
- 2.—Paroissien Romain, contenant les offices des dimanches et principales fêtes; jolie reliure.
- 3.—L'un des livres suivants: *Un sacre aux Glaces Polaires, S. E. Mgr Pierre Fallaise*, O. M. I., *Une Page d'Histoire des Missions arctiques, Une Mission et un Pèlerinage au Nord-Ouest*.

- 4.—Joli chapelet avec petite plaquette, cadre en métal, sujets: Sacré-Coeur, Sainte Vierge, Saint Joseph, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

### POUR 30 ABONNEMENTS

- 1.—Douze chances sur le tirage.
- 2.—Paroissien Romain très complet, belle reliure.
- 3.—L'un des livres suivants: *Soixante ans d'Apostolat par Mgr E. Grouard*, O. M. I., *Sous les feux de Ceylan, Aux Glaces Polaires*, par le R. P. Duchaussois, O. M. I.
- 4.—Joli chapelet, avec belle médaille scapulaire et chaînette, bénite par N. S. Père le Pape.

### POUR 50 ABONNEMENTS

- 1.—Vingt-cinq chances sur le tirage.
- 2.—Missel Vespéral quotidien, par Dom G. Lefèvre, très belle reliure chagrin souple, tranche dorée.
- 3.—Catéchisme en images, grand format, avec l'un des livres suivants: *Aux Glaces Polaires, Sous les Feux de Ceylan, Soixante ans d'Apostolat par Mgr E. Grouard, Apôtres Inconnus*, par le R. P. Duchaussois, O. M. I., *Souvenirs d'un missionnaire en Colombie Britannique*, par le R. P. A. S. Morice, O. M. I.
- 4.—Magnifique crucifix en palissandre naturel.
- 5.—Très joli chapelet, avec une belle croix en ébène portant l'indulgence du chemin de la croix et de la bonne mort, bénite par N. S. Père le Pape.

# FLEUR DES NEIGES

**QU**AND Dora vint au monde, la vie ne fut donnée qu'à moitié à son frêle corps: elle naquit infirme et tuberculeuse; son âme, par contre, fut abondamment douée et, dès les premiers jours de son existence, mise à l'école de la souffrance.

A travers bien des alarmes et des angoisses, au prix de soins ininterrompus de jour et de nuit, la maman, avec cette farouche ardeur des mères défendant leurs petits, réussit à préserver la fragile vie de son enfant.

Dora parvint à son cinquième printemps: infirme, toujours; tuberculeuse, toujours plus.

Mais, à cet âge, la nature a parfois de si belles poussées de sève, que, malgré les obstacles, la vie inonde, vivifie, épanouit, l'espace d'un matin, les membres, sens et facultés d'un petit corps qui, le soir, va s'émacier, se dessécher et mourir.

Dora, oubliant sa maladie et son infirmité, babilait, riait, s'amusait avec ses deux grandes soeurs et son petit frère, et, comme tous les enfants, outrepassait parfois les bornes de la patience maternelle. Alors, la douce voix de la maman, s'efforçant de paraître sévère, retentissait:

— Dora, si tu ne restes pas tranquille, je dirai au Père de te tirer les oreilles.

Sous le coup de la terrible menace: calme et silence se faisaient complets, régnaient pendant un espace de temps aussi court que les mémoires enfantines. Puis le babillage à mi-voix reprenait; les rires, d'abord étouffés, renaissaient; les jeux et les gambades, d'abord craintives, recommençaient; perdant vite toute contrainte, les juvéniles ardeurs déployaient derechef leur entrain et leur fougue.

Et, de nouveau, le tintamarre emplissait la pauvre chaumière, de nouveau la terrible menace était réitérée:

— Si vous ne m'écoutez pas, bien sûr que je vais chercher le Père pour vous corriger.

Chaque jour de la semaine, les mêmes scènes se déroulaient.

Le dimanche, lorsque la cloche tintait joyeusement et longuement dans l'air froid du Grand-Nord, appelant avec instance tout le monde à la messe, Dora, ravie et pressée, grimpait sur le dos de sa mère:

— Vite, vite, maman, allons voir Jésus, peut-être aujourd'hui viendra-t-il s'amuser avec nous?

Mais, si la maman, arrivée près de l'église, faisait mine de vouloir entrer au presbytère, le gai minois de Dora changeait instantanément: une terreur bleue envahissait tout son être, dilatait ses yeux, secouait tous ses membres; pleurs, cris, gestes désespérés étaient si réels et si sentis que, par crainte d'accident, la mère devait aussitôt changer de direction. Elle essaya de raisonner son enfant, de lui faire comprendre l'inanité de ses craintes, de l'allécher par de belles promesses, rien n'y fit. Dora ne voulait à aucun prix mettre les pieds dans la maison du Père qui tire les oreilles des petits enfants. Ce ne fut qu'après plusieurs vains essais et plusieurs semaines de cajoleries et de caresses que l'enfant se laissa enfin transporter, non sans pleurs et sans cris, à la maison si redoutée. Bien cachée et à l'abri sur le dos de sa maman, elle lançait vers moi des regards clandestins au travers de ses doigts dont elle couvrait sa figure; voyant que le tiraillement d'oreilles ne venait point, elle se calma peu à

peu. Pour encourager sa bonne volonté, je voulus m'approcher pour lui donner une caresse; elle crut à l'exécution de la menace, si souvent entendue; ma démarche maladroite déclancha aussitôt un torrent de larmes. Pensant être plus heureux, j'essayai des friandises: même résultat désastreux.

Me rappelant alors que la nature ne fait pas de bonds, et la confiance encore moins, je m'éloignai, indifférent. A la visite suivante, même tactique, Dora fut totalement ignorée; au moment de prendre congé, je me contentai d'adresser, de loin, un sourire aux petits yeux, cachés et anxieux, barricadés derrière de petites menottes.

A la troisième entrevue, la crainte se changea en doute, celui-ci s'évanouit à son tour, pour faire place à l'assurance et la confiance qui, venues lentement, s'installèrent, enfin, sûrement sur le visage, dans le coeur et l'esprit de la chère enfant.

Nous étions bons amis, elle savait maintenant que le Père ne tire les oreilles qu'aux vilains, vilains petits enfants; qu'il est, au contraire, très bon pour les autres, même s'ils sont un peu lutins.

Dora s'assit, à la dernière place, parmi les enfants du catéchisme; quelques mois plus tard, elle occupait la première. Sa vive intelligence saisissait rapidement les enseignements donnés et son infailible mémoire les classait bien en ordre dans son petit cerveau, toujours en travail.

Un jour, Dora manquait à l'appel, le lendemain sa place resta vide; je m'informai: elle était bien malade; la consommation faisait maintenant rapidement son oeuvre.

Dora, ne pouvant plus venir au catéchisme, son instruction fut continuée à la maison par sa mère. Comme je ne me pressais pas de l'admettre à la première communion, la chère enfant me fit dire qu'elle désirait vivement recevoir au plus vite le petit Jésus — avec Lui, mon coeur sera moins triste, mes souffrances moins pénibles, disait-elle.

Le soir-même, venue pour se confesser, Dora fut déposée avec de maternelles précautions et recommandations dans ma chambre. Elle était là exangue, décharnée, donnant déjà l'impression d'un squelette. Coupée en son matin par la faux inexorable de la tuberculose, cette tendre fleur gisait flétrie sur le sol. La jeune malade fit sa confession avec une lucidité, une science, une précision, difficilement explicables sans un spécial secours d'en Haut.

Le lendemain, à la messe, l'enfant et la mère, l'une portant l'autre, s'approchèrent de la Sainte Table. Dora, la tête et le cou allongés par-dessus les épaules de sa maman, les yeux avides, fixés sur la blanche hostie, ouvrant ses petits bras pour la cueillir, reçut, pour la première fois, Celui qui rend le coeur joyeux malgré la souffrance et la souffrance légère malgré son poids, et à la mère Celui qui inspire un amour sans égoïsme, un dévouement inaltérable, une résignation à toutes les douleurs.

Depuis, l'angélique scène s'est renouvelée souventes fois, car tant que les forces le permirent, elles sont revenues toutes deux fidèlement au banquet divin puiser l'énergie nécessaire pour affronter les épreuves prochaines.

Quand vous parcourrez ces lignes, chers lecteurs, Dora sera morte; priez pour elle et les nombreux tuberculeux du Grand-Nord.

N. LAPIERRE, O. M. I.

## Nos anciens

1. R. P. scola
2. R. P. son mar
3. R. P. de C
4. R. P. lasti
5. Charle en 7
6. R. P. curé Wir
7. R. P. collé
8. R. P. Uni
9. R. P. Illin
10. R. P. curé Sask
11. R. P.
12. R. P. la M
13. R. P. Sask
14. R. P. Sain
15. R. P. l'éco
16. R. P. (pro St-C
17. R. P. glise
18. R. P. natio
19. R. P. à la
20. R. P. et p velb
21. R. P. nom
22. R. P. Puch
23. R. P. J
24. R. P. de F
25. R. P. Juni
26. R. P. l'éco
27. R. P. Onta

## La page des familles privilégiées

### Nos anciens Junioristes devenus prêtres Oblats.

1. R. P. Louis Péalapa, O. M. I., Supérieur du scolasticat du Sacré-Coeur, Lebreton, Saskatchewan.
2. R. P. Thomas Schnerch, O. M. I., vient de finir son terme de provincialat de la province allemande (de Saskatchewan).
3. R. P. Cyril Pilon, O. M. I., professeur au collège de Gravelbourg, Saskatchewan.
4. R. P. Frank Plischke, O. M. I., professeur au scolasticat allemand, Battleford, Saskatchewan.
5. Charles Kacl, supérieur à la Maison de Frischau, en Tchécoslovaquie.
6. R. P. Stanislas Baderski, O. M. I., supérieur et curé de l'église (polonaise) du Saint-Esprit, à Winnipeg, Man.
7. R. P. Georges Salomon, O. M. I., professeur au collège Mathieu.
8. R. P. Valentin Goetz, O. M. I., à Belleville, Etats-Unis.
9. R. P. Joseph Ehmann, O. M. I., à Belleville, Illinois.
10. R. P. Alfred Schimnoski, O. M. I., supérieur et curé à la Maison de Marie-Immaculée, Régina, Sask.
11. R. P. Alfred Tedrow, O. M. I., en Saskatchewan.
12. R. P. Théophile Fahlmann, O. M. I., supérieur à la Maison Sainte-Marie, Colombie Anglaise.
13. R. P. Jean Czwjak, O. M. I., curé de Melville, Sask.
14. R. P. Elie Savoie, O. M. I., vicaire de l'église Sainte-Marie, Fort Frances, Ont.
15. R. P. Alphonse Paradis, O. M. I., directeur de l'école indienne de St-Philippe, Sask.
16. R. P. James Schnerch, O. M. I., maître des novices (province allemande), et curé de la paroisse St-Charles, Man.
17. R. P. Georges Desrochers, O. M. I., vicaire à l'église Saint-Jean-Baptiste, de Duluth, Minn.
18. R. P. Léandre Gauthier, O. M. I., vicaire à International Falls, Minn.
19. R. P. Denys Jubinville, O. M. I., supérieur et curé à la Maison du Sacré-Coeur, de Winnipeg, Man.
20. R. P. Wilfrid Piédalue, O. M. I., préfet des études et professeur de philosophie au collège de Gravelbourg, Sask.
21. R. P. Stanislas Puchniak, O. M. I., vient d'être nommé curé à l'église polonaise de Toronto.
22. R. P. Jean Bednarz, O. M. I., vicaire du R. P. Puchniak, à Toronto, Ontario.
23. R. P. Joseph Boening, O. M. I., à Good Soil, Sask.
24. R. P. Léon Jalbert, O. M. I., à l'école indienne de Fort Frances, Ontario.
25. R. P. Maurice Dussault, O. M. I., directeur des Junioristes, à St-Boniface, Man.
26. R. P. Maurice de Bretagne, O. M. I., directeur de l'école indienne de Fort Frances, Ontario.
27. R. P. William Moss, O. M. I., vicaire à Kenora, Ontario.
28. R. P. Peter Riffel, O. M. I., vicaire à l'église (allemande) Saint-Joseph, de Winnipeg, Man.
29. R. P. Paul Dussault, O. M. I., vicaire au Sacré-Coeur, Winnipeg, Man.
30. R. P. Jean Lemire, O. M. I., missionnaire à McIntosh, Ontario.
31. R. P. Félix Kwiatkowski, O. M. I., professeur au scolasticat de Battleford, Sask.
32. Thomas Novak, O. M. I., missionnaire à Mendham, Sask.
33. R. P. Joseph Switallo, O. M. I., professeur au scolasticat de Belleville, Sask.
34. R. P. Henri Desrochers, O. M. I., professeur au collège de Gravelbourg.
35. R. P. Fernand Forestier, O. M. I., vicaire à Saint-Paul des Métis, Alta.
36. R. P. Isidore Joyal, O. M. I., au Juniorat de la Sainte-Famille, St-Boniface, Man.
37. R. P. Gérard Lafaille, O. M. I., économiste au scolasticat de Lebreton, Sask.
38. R. P. Denis Audette, O. M. I., au collège de Gravelbourg, Sask.
39. R. P. Isaïe Desautels, O. M. I., professeur au Juniorat de la Sainte-Famille, St-Boniface, Man. (1927).
40. R. P. Emile Twardochleb, O. M. I., professeur au scolasticat de Battleford, Sask. (1923).

Six autres nouveaux prêtres attendent leur obédience.



R. P. DENYS JUBINVILLE, O. M. I.,



## POUR RIRE

Monsieur entre à l'improviste dans son cabinet et trouve son domestique en train d'allumer un de ses meilleurs cigares.

Il ne peut s'empêcher de remarquer:

— Jean... je suis vraiment surpris...

— Oh! pas tant que moi, monsieur, répond Jean sans sourciller. Je vous croyais bien sorti!

## CHAPELLE du JUNIORAT de la SAINTE FAMILLE

## HONORAIRES DE MESSES

Grand'messe ..... \$3.50 Messe basse ..... \$1.00

Messe perpétuelle ..... \$ .50

Un trentain grégorien ..... 30.00

## LUMINAIRE

Entretien d'une lampe devant le groupe de la Sainte Famille ou la statue de saint Antoine de Padoue: un jour, 10 cts; triduum, 25 cts; neuvaine, 50 cts.

## ACTIONS DE GRACES ET RECOMMANDATIONS

BELLEGARDE, Sask.: Deux guérisons par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. G. — BONNYVILLE, Alta: La guérison d'une mère de famille. Mme J. O. — DUNREA, Man.: Reconnaissance pour une guérison obtenue par l'intercession de Mgr de Mazenod. Mme J. B. — EAST WINDSOR, Ont.: Une conversion et diverses intentions particulières. Mme A. B. — HITCHCOCK, Sask.: Une grâce importante. Mme J. T. — LA BROQUERIE, Man.: Les intentions d'une famille. G. N. — LAWRENCE, Mass.: Plusieurs intentions particulières. A. C. M. — MANVILLE, R. I.: Remerciements pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. S. F. — NEW BRITAIN, Conn.: Les intentions d'une zélatrice et de ses abonnés. Mme M. A. B. — NOTRE-DAME DE L'ILE VERTE, P. Q.: La santé, l'avenir d'une jeune fille. M. A. F. — NOTRE-DAME DE LOURDES, Man.: Une faveur temporelle. P. C. — PARE, P. Q.: Reconnaissance à la bonne sainte Anne et à saint Antoine de Padoue pour une grâce obtenue. Mme H. G. — PLESSISVILLE, P. Q.: Une conversion. Mme P. M. — PLUM COULEE, Man.: Une position, l'avenir d'un jeune homme. Mme E. G. — STE-ANNE DE BEAUPRE, P. Q.: Deux défunts; l'heureuse solution d'une affaire importante; une mère de famille très éprouvée. Mme A. M. — ST-ETIENNE, P. Q.: Le succès dans une situation difficile. Mme Ls V. — STE-MARIE, P. Q.: La guérison d'une malade bien éprouvée. D. G. — ST-MICHEL-DES-SAINTS, P. Q.: Les intentions d'un fidèle abonné. A. C. — SHAWINIGAN FALLS, P. Q.: La guérison et l'avenir d'une jeune fille. Une abonnée. — WATERLOO, P. Q.: Une intention spéciale. F. G. — WESTBROOK, Maine: Reconnaissance au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. A. H. — WINDIGO, P. Q.: La grâce d'une bonne mort; plusieurs intentions particulières. M. P. — WOON-SOCKET, R. I.: Les intentions d'une famille très dévouée aux oeuvres missionnaires. A. J. J.

## OEUVRE DES VOCATIONS

|                             |      |                         |     |
|-----------------------------|------|-------------------------|-----|
| Mme Ls Vallière .....       | .40  | M. J.H. Pagé .....      | .40 |
| Mme A. B. Archambault ..... | 2.40 | Mme Ph. Gagnon .....    | .50 |
| M. Joseph Landry .....      | .40  | M. Jos. Larivière ..... | .15 |
| M. A. J. Janelle .....      | 1.00 |                         |     |

## PAIN DE SAINT ANTOINE

|                         |      |                      |     |
|-------------------------|------|----------------------|-----|
| Mme G. Normandeau ..... | 3.50 | M. F. Samonson ..... | .50 |
| Mme E. Langevin .....   | .75  |                      |     |

## ASSOCIATION DE MARIE IMMACULEE

|                        |     |                         |     |
|------------------------|-----|-------------------------|-----|
| Mme Rosalie Page ..... | .25 | M. Jos. Larivière ..... | .10 |
| Mlle M. Beaupré .....  | .40 | Mlle M. Schamp. ....    | .50 |

## MISSIONS PAUVRES

|                       |       |                         |      |
|-----------------------|-------|-------------------------|------|
| M. E. Gadoury .....   | 2.00  | Mlle C. B. ....         | 1.00 |
| Mme M. D. Hamel ..... | 2.00  | Mlle B. Pelletier ..... | .40  |
| Mme A. Bourque .....  | 1.00  | Mme Ph. Gagnon .....    | .40  |
| Mlle M. C. D. ....    | 10.00 | Mme J. F. Maguet .....  | 3.00 |

## MESSES PERPETUELLES

Toute personne donnant l'offrande de 50 cents pour l'oeuvre des Vocations Missionnaires est inscrite dans le Registre des Messes Perpétuelles.

Elle est admise à participer, de son vivant et après sa mort, aux mérites de 104 messes par année, — à savoir 2 messes chaque semaine, — qui sont dites et continueront de l'être aussi longtemps que subsistera le Juniorat des Missionnaires Oblats.

Moyennant cette offrande de 50 cents, on peut se faire inscrire soi-même ou toute autre personne de son choix, ou faire inscrire un défunt parent ou ami.

Ces messes sont célébrées pour les vivants et pour les morts inscrits dans le Registre.

Les noms des personnes qui s'inscrivent sont publiés dans l'Ami du Foyer.

Adresser toute offrande pour l'affiliation aux Messes Perpétuelles au

Révérant Père Directeur de l'Ami du Foyer

Juniorat des Missionnaires Oblats

340, Avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba.

Vu et approuvé,

† ARTHUR,

Archevêque de St-Boniface.

M. Denis Desrochers — Sr Marie Léonie S. S. A. — Mlle Lydia Lanoue — Mme Camille Jeanson — Mme Gédéon Croteau — Mlle Rose-Anna Leblanc — Mlle Marie-Louise Leblanc — Mlle Philomène Leblanc — M. Henri Fontaine — Mlle M.-Lse St-Germain — M. Cyrice Lafrance — Mme A. Brousseau Baillargeon — Mme Mary Lachance Baillargeon — M. Rosario Baillargeon — M. Charles Baillargeon — M. Marcel Baillargeon — M. Amédée Baillargeon — M. Emery Baillargeon — M. René Baillargeon — Mlle Lucienne Fortier — M. Adélar Boutin — R. P. O'Brien — M. Luc Martineau — Mme Marguerite Martineau — M. Arthur Martineau — Mme R. Langlois — Mme P. Cyr — Mme P. Lamothe — Mme J. Eugène Quesnel — M. M. Désilets — Mme J. A. Carrier — M. Arthur Besse — Mme Philibert Fournier — M. Modeste Du Bois — M. Victor Bonneteau — Mr. J. Ryan — Mrs. F. Ryan — M. Nestor Comiré — Mme Nestor Comiré — Mme J. St-Godard — Mlle Blanche St-Godard — Sr Séraphine — Wilfrid Romillard — M. Thomas Lafrance — M. Césaire Lafrance — Mme Jos. Desjardins — M. A. Durnez — Mme A. Durnez — Mlle Anita Mayrand — M. Emile Heppelle — Mlle Blanche Heppelle.

## PRIONS POUR NOS DEFUNTS



Mlle Marthe Lemaire, décédée à St-Norbert, Man. — Mme R. Baron, décédée à Kankakee, Ill. — M. Mathias Pagé, décédé à Bourget, Ont. — M. Philémon Pépin, décédé à St-Georges, P. Q. — Mme D. Payette, décédée à Marinette, Wis. — M. Alph. Morel, décédé à Ste-Anne-de-Beaupré, P. Q. — R. P. Charles Mondor, O. M. I., décédé au Sanatorium Saint-Boniface, St-Vital, Man.

Imprimerie de "La Liberté", St-Boniface, Man.

**ABONNEZ-VOUS à l'AMI DU FOYER,**  
revue d'apostolat missionnaire et journal des  
familles chrétiennes.

Prix de l'abonnement:  
60 cents par année au Canada,  
75 cents par année ailleurs.

S'adresser au Juniorat des Missionnaires  
Oblats, St-Boniface, Manitoba.

**AUTOMOBILES** Pour un bon service  
**ASSELIN FRERES**  
Ave Provencher et Taché St-Boniface  
Téléphone 201 491

De bons mécaniciens et des machines modernes  
pour prendre soin de vos réparations à des prix bas.

Jos. Tabah Georges Tabah  
Tél.: Longue distance 12

**Jos. Tabah & Fils**

Marchands en Gros et Importateurs

Spécialités:  
COTONS, TOILES, COUVERTURES  
THES, CAFES  
CHAUSSURES, MATELAS, ETC.

Fournisseurs des Communautés, des Hôpitaux  
et des Missions Indiennes

BEAUHARNOIS, Qué.

**JOSEPH GAUTHIER**  
SCULPTEUR

Monuments funéraires et statues de tout  
genre en marbre ou granit faits sur com-  
mande. Statues agrandies d'après n'im-  
porte quel modèle quelconque.

557, rue des Meurons Saint-Boniface, Man.

Téléphone 25 867

**JOS.-T. DUMOUCHEL, agent**  
ROYAL INSURANCE CO. LTD

364 rue Main WINNIPEG

**ROBINSON LITTLE & Co., Ltd.**

54, rue Arthur — Winnipeg

MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS  
EN GROS  
DE NOUVEAUTES

Attention spéciale aux Communautés et  
Institutions religieuses  
Nous sollicitons vos commandes

Téléphone 87 356

## LA MOISSON EST GRANDE, MAIS IL Y A PEU D'OUVRIERS

Aux yeux du Christ, le monde est un vaste champ dont les hommes sont les épis destinés aux greniers célestes. Mais, hélas! il manque des ouvriers... N'avez-vous pas entendu la plainte douloureuse tombée des lèvres divines? Jésus parcourait les villes et les bourgades prêchant l'Évangile du royaume des cieux, guérissant toute maladie et toute infirmité. Or, à la vue de cette multitude de malheureux, il fut pris de compassion parce qu'ils étaient harassés et abattus, comme des brebis sans berger. Alors il dit à ses disciples: "La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître qu'il nous en envoie."

Un jour, Jésus s'adresse à un jeune homme, il lui dit tout bas: "Mon fils, j'ai peu d'ouvriers; j'en ai peu qui veulent unir leur sacrifice au mien, peu de généreux, peu d'enthousiastes, et la moisson est si grande, si belle! veux-tu me suivre? Tu seras prêtre pour l'éternité!..." Il en est qui hésitent et reculent, il en est d'autres, heureusement, qui s'élancent dans les bras de leur divin Maître: "O mon Dieu, je n'ai rien, moi, je ne suis rien; mais avec vous je pourrai tout; prenez-moi donc, faites de votre enfant ce qu'il vous plaira. Que je marche avec vous, que je travaille à votre moisson!"

Abbé M. Besson.

### CONSTRUCTIONS OU REPARATIONS

Depuis 45 ans, le papier à bâtisses  
"Jubilee" — uni ou goudronné — est  
supérieur pour l'Ouest canadien, car il  
empêche la pénétration du froid. En  
vente chez tous les marchands.

Fabriqué par

**MARSHALL - WELLS COMPANY LTD.**  
WINNIPEG, MAN.

Tél.: Bureau: 201 351

Résidence: 201 205

**M. E. SABOURIN**

Agence française de voyages. Mandats  
d'argent pour l'étranger. Représentant  
les chemins de fer nationaux et toutes  
les Cies de navigation océaniques. Ren-  
seignements fournis volontiers.

204 Provencher

St-Boniface, Man.

Téléphone: 23 763

**"Dubois"**

Nettoyeurs et Teinturiers

276, RUE HARGRAVE  
En face d'Eaton

WINNIPEG

**Codville Company Ltd.**

Avenue Portage Est  
WINNIPEG

**Epiciers en Gros seulement**

Attention spéciale aux Communautés  
religieuses

Nous sollicitons les correspondances  
en français

Téléphone 95 501

# "Glace brillante, certifiée pure"

Vous ne pouvez obtenir cette glace absolument pure, provenant de l'eau filtrée du lac "SHOAL" que de

## ROUSSEAU'S ICE & FUEL LIMITED

263 RUE BERRY, NORWOOD

Voitures de 5 et 7 passagers

### EAGLE TAXI

Les passagers sont assurés

Tél. 201 440

Norwood et St-Boniface

### Dr P.-E. La Flèche DENTISTE

Gradué de l'Université de Montréal, Magna cum Laude

Bureau :

906, ED. BOYD, WINNIPEG  
Téléphone 28 836

Soirs et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

### Dr J.-J. Trudel

des hôpitaux de Paris et de New-York  
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge

Bureau :

702, Ed. Great West Perm.  
356 RUE MAIN - WINNIPEG  
Téléphone: 94 955

### DR LEON BENOIT

Bureau:  
Pièce 2, Immeuble Banque Canadienne Nationale, Winnipeg  
Téléphone 94 729

Demeure:  
189 Claremont Avenue  
Norwood  
Téléphone 202 390

### Dr M.-E. Ritchie DENTISTE



194 1/2 Avenue Provencher  
ST-BONIFACE - MANITOBA  
Téléphone: 201 330

### Dr J.-E. Jarjour CHIRURGIEN-DENTISTE

No 702 Edifice  
GREAT WEST PERM.  
Téléphone 94 955

356, RUE MAIN WINNIPEG

### PLOMBERIE et CHAUFFAGE MARTEL & DUFAULT

539, Des Meurons  
Plombage, chauffage, couverture, ventilation, Fournaies à air chaud, une spécialité. Attention spéciale aux réparations.

Téléphones: bureau, 204 489  
résidences: 204 469, 204 309

### Henri d'Eschambault Limited

ASSURANCES

Billets de voyages

186 Ave Provencher

ST-BONIFACE MAN.

### J.-A. Hébert

Etabli 1911

ASSURANCES

Billets de Chemins de fer et de Paquebots

362 Rue Main  
WINNIPEG

Tél. 93 444 Rés. 44 268

TEL. 201 467

26 ans d'expérience

### J.-A. DES JARDINS

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé avec dame assistante diplômée

138 Blvd Dollard (Vis-à-vis l'hôpital)

SERVICE D'AMBULANCE JOUR ET NUIT

### E. Roy

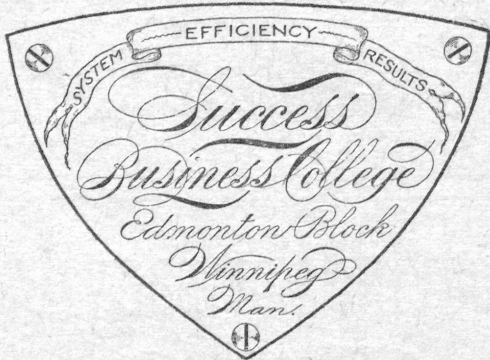
SERRURIER

Serrures, Clefs, Verroux, etc. Ressorts automatiques pour portes. Ouvrage garanti.

40 RUE ALBERT  
TEL. 95 966 WINNIPEG

## L'Education Commerciale est de toute valeur

Spécialement "SUCCESS"  
l'entraînement



Classes du jour et du soir

Instruction individuelle

Enrôlez-vous n'importe quand

TELEPHONE 25 843

Situé au coin de Portage et Edmonton

Seule maison strictement canadienne-française  
**THE WESTERN PAINT CO., LTD.**

Ernest GUERTIN, propriétaire

Veillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huile, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.

121 rue Charlotte

Winnipeg

### LISEZ LA "LIBERTE"

Journal des Canadiens-français du Manitoba

619 ave McDermot, Winnipeg

Abonnement : \$2.00 par année

Travaux d'impressions en tous genres

Suc. à St-Boniface : 158 ave Provencher

### GEORGES GIGUERE

Horloger - Bijoutier

Agent autorisé pour la fameuse montre "BULOVA"  
Garantie d'un an sur tout travail



161 Ave Provencher, ST-BONIFACE

Tél. Rés. 47 502

UN MAGASIN des MIEUX ASSORTIS à VOTRE DISPOSITION

### ST. BONIFACE HARDWARE COMPANY

129-131, PROVENCHER — TEL.: 201 043 — ST-BONIFACE

Peintures - Huiles - Vernis - Broche barbelée  
Ferrermeries - Poêles - Email - Ferblanterie  
Quincaillerie et ferronnerie pour construction  
Fournitures de fermes, etc. Prix plus bas.  
AVANT D'ACHETER, VENEZ NOUS VOIR